



PORTRAIT DES JEUNES DE GIRONDE

Schéma Départemental Jeunesse 2016/2021

Le portrait des jeunes en Gironde

Portrait sociodémographique des jeunes en Gironde : données INSEE, CAF, MSA, Education nationale...

Entretiens auprès des professionnel.le.s de la jeunesse : centres socioculturels, associations, Foyer Habitat Jeune...

Enquêtes auprès des jeunes
temps libre, engagements, impacts de la pandémie...

Focus group jeunes : entretiens groupés auprès de jeunes

Données socio- démographiques

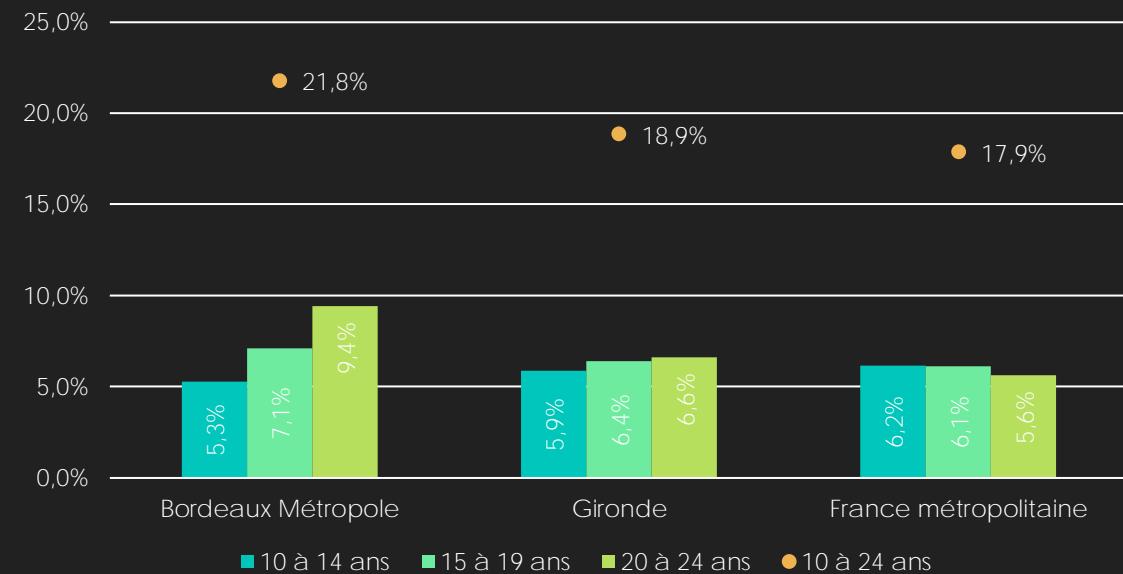


Effectifs, répartition et part des 10-24 ans

Données territoriales : où
sont les jeunes ?

Effectifs des 10-24 ans :

- En Gironde : 298 875
 - Dont :
 - Bordeaux Métropole : 172 652 (57%)
 - Grandes Hérs Bordeaux Métropole : 126 223 (43%)



Les 10-24 ans par EPCI

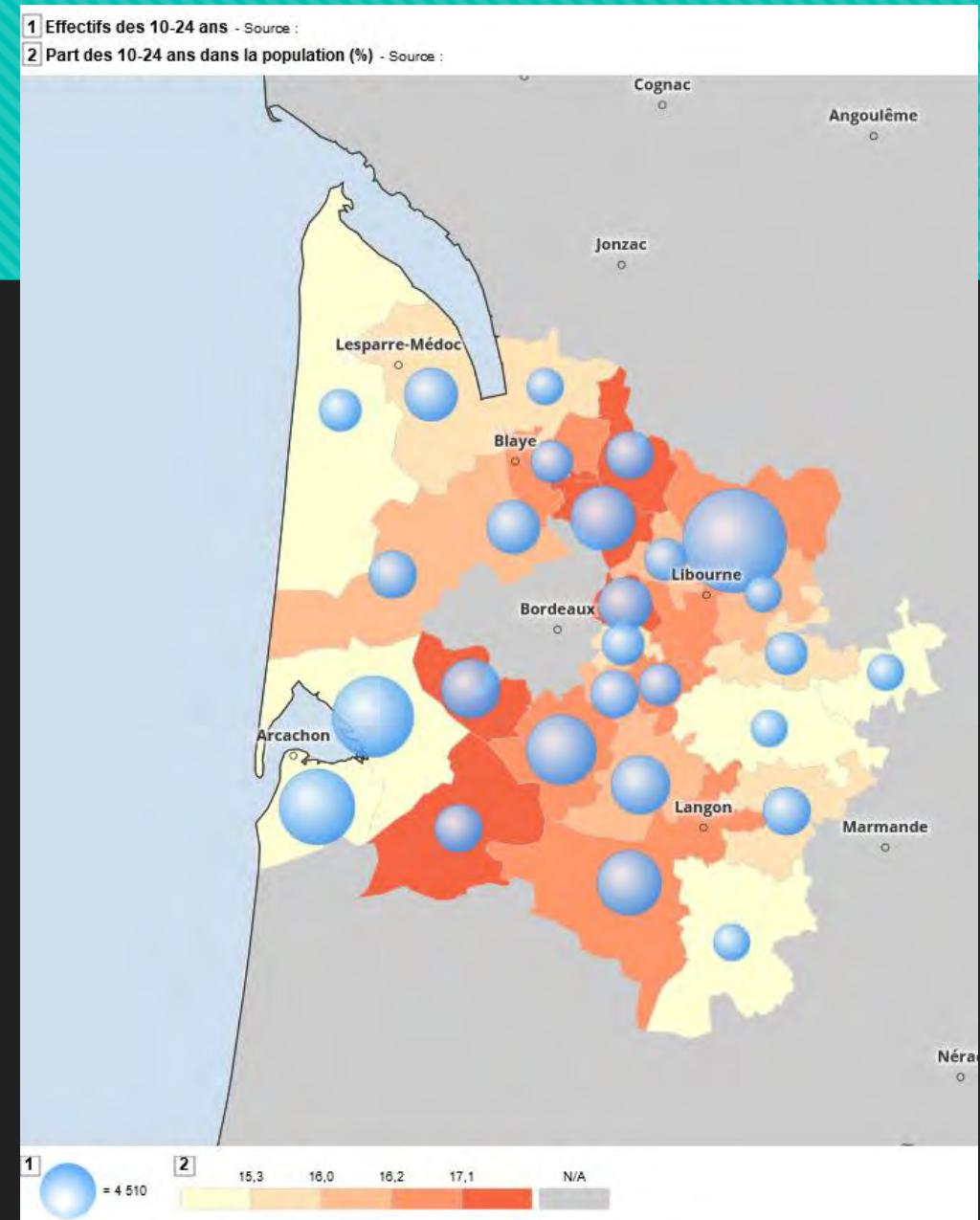
Données territoriales : où sont les jeunes ?

En sphère, les effectifs des jeunes de 10 à 24 ans

En aplat de couleur, la part de cette tranche d'âge dans la population

Exemples :

- En 2017, on comptabilisait 9 582 jeunes âgés de 10 à 24 ans sur la CA du Bassin d'Arcachon Nord. Cette tranche d'âge représente 14,4% de la population.
- A l'inverse, sur le Val de l'Eyre, la part des jeunes âgés 10-24 ans dans la population est de 19,5%, mais avec un effectif plus faible (3 216 jeunes)

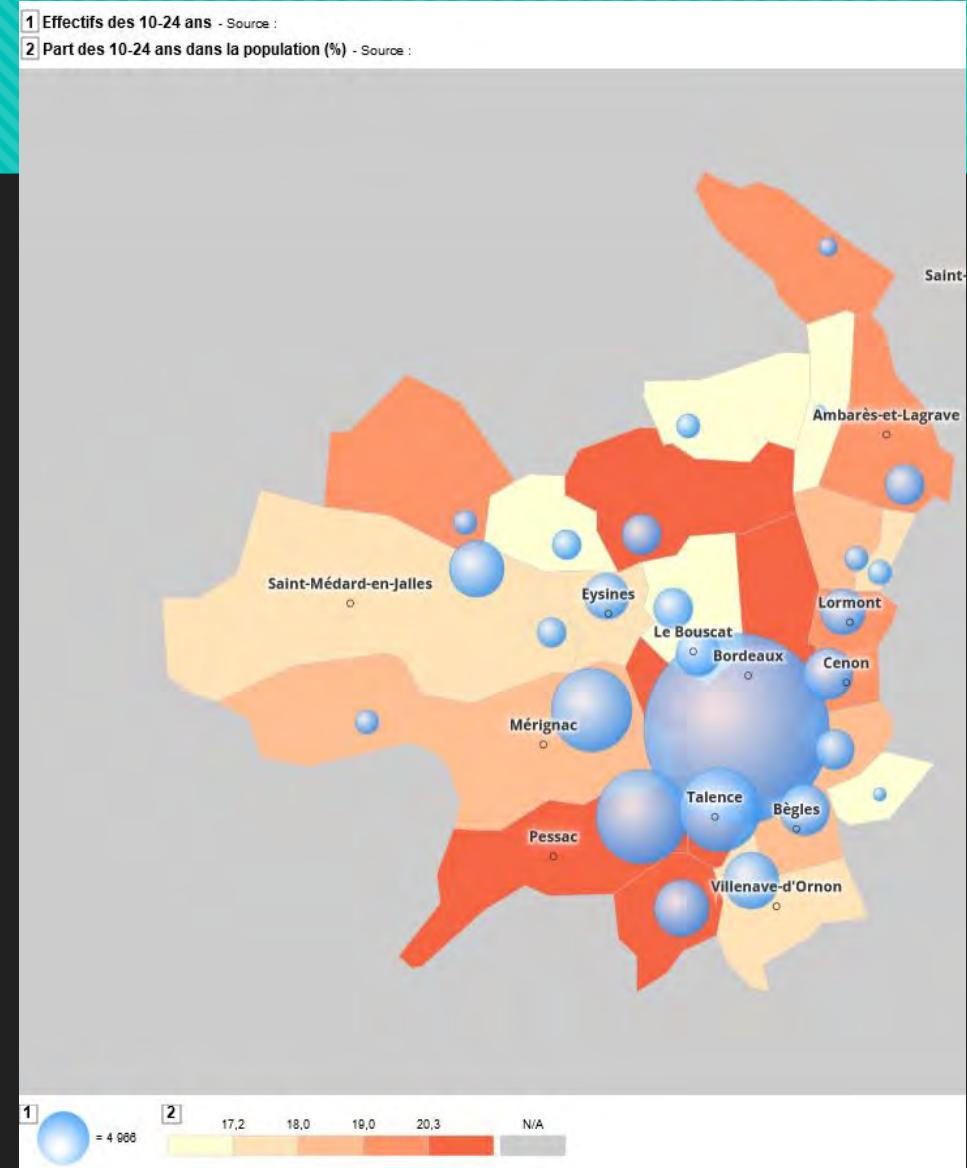


Les 10-24 ans sur Bordeaux Métropole

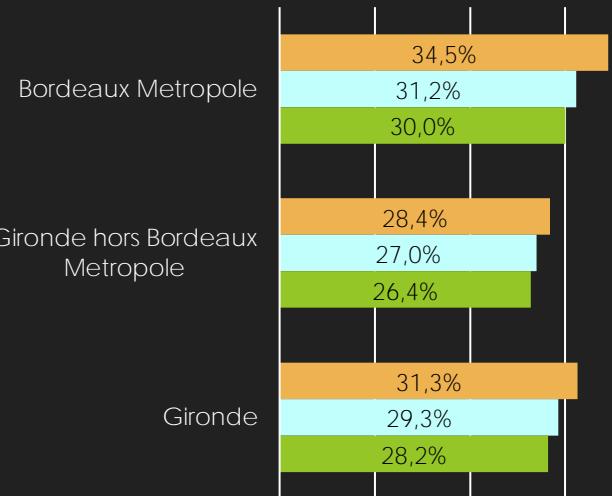
Données territoriales : où sont les jeunes ?

Exemples :

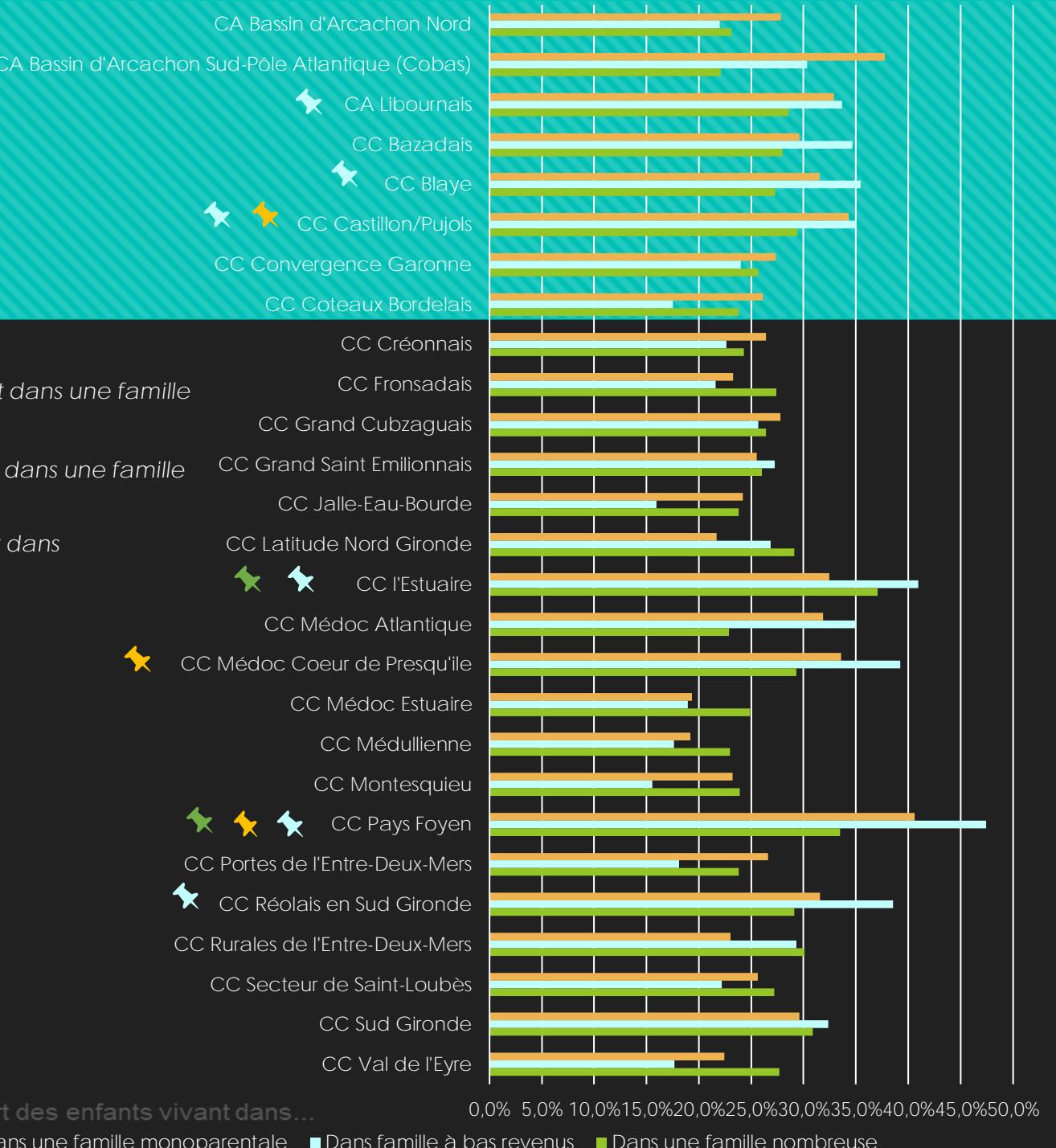
- En 2017, 3 216 jeunes étaient recensés sur la commune de Blanquefort : les 10-24 ans représentent 20,3% de la population.
- A l'inverse, sur Saint-Médard-en-Jalles, la part des jeunes âgés 10-24 ans dans la population est de 17,3% mais avec un effectif plus élevé (5 494 jeunes)



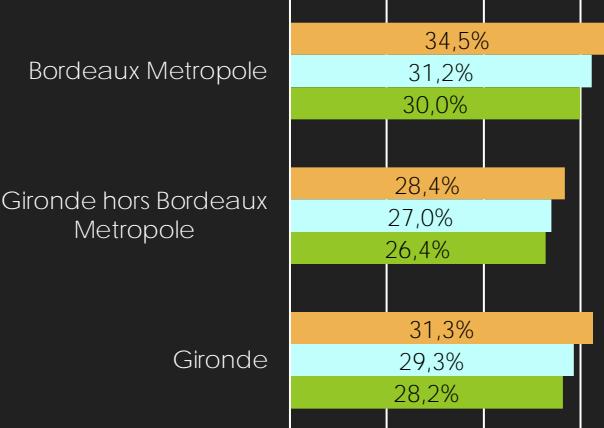
Situation familiale des enfants de 12 à 17 ans à charge d'allocataires CAF en 2019, EPCI



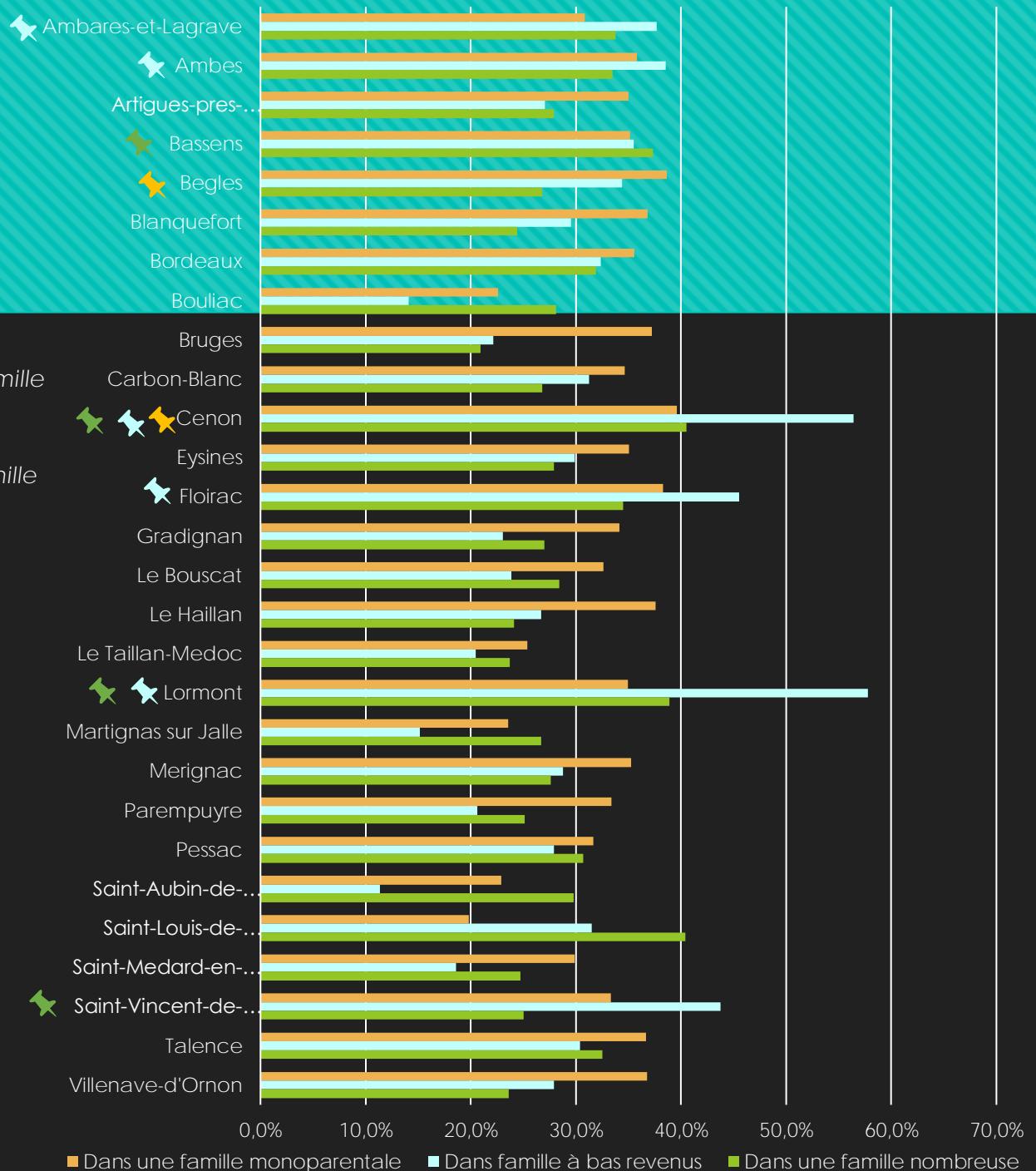
- ➡ Taux élevé de « vivant dans une famille monoparentale »
- ➡ Taux élevé de « vivant dans une famille à bas revenus »
- ➡ Taux élevé de « vivant dans une famille nombreuse »



Situation familiale des enfants de 12 à 17 ans à charges d'allocataires CAF en 2019, par communes de Bordeaux Métropole

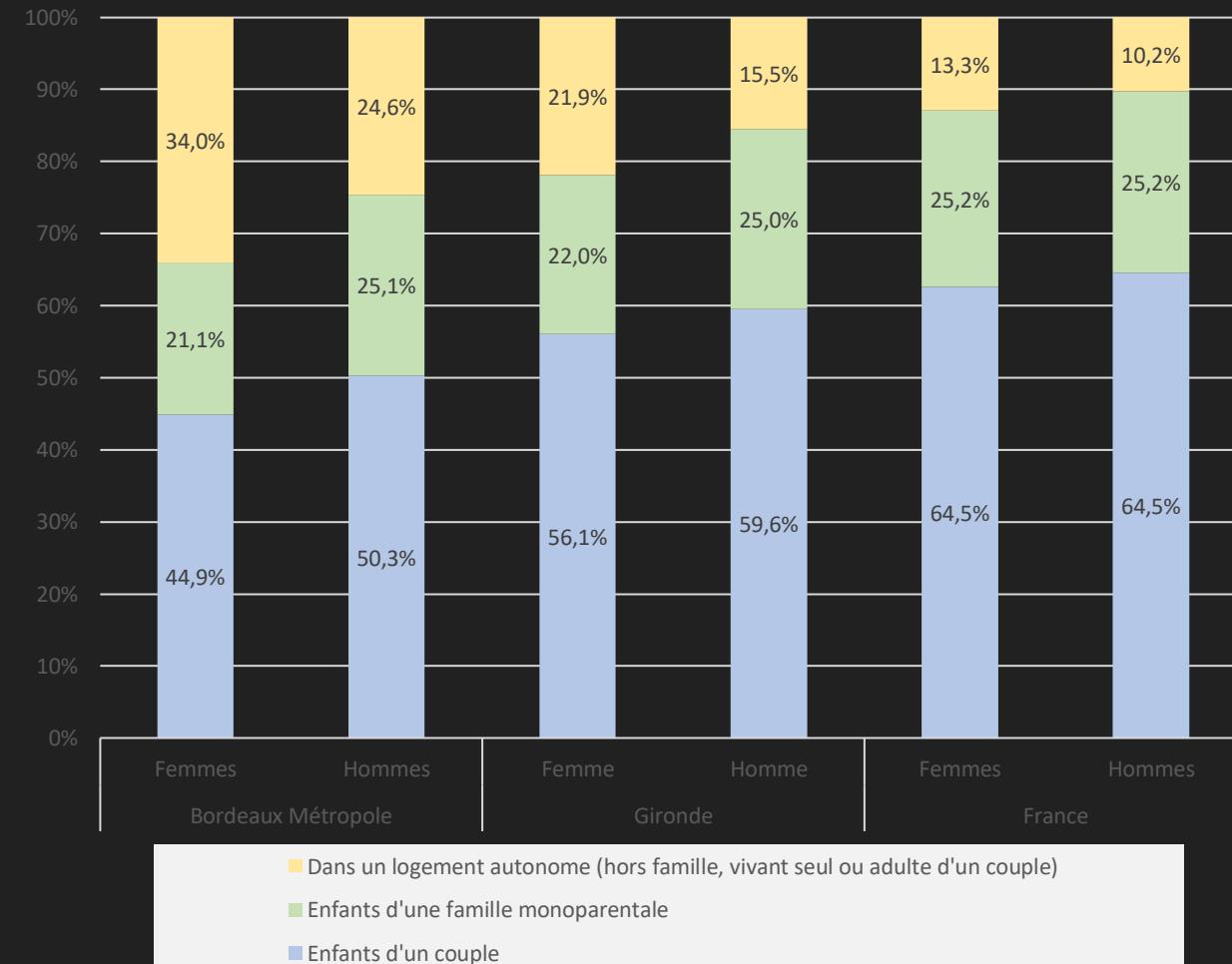


- Taux élevé de « vivant dans une famille monoparentale »
- Taux élevé de « vivant dans une famille à bas revenus »
- Taux élevé de « vivant dans une famille nombreuse »



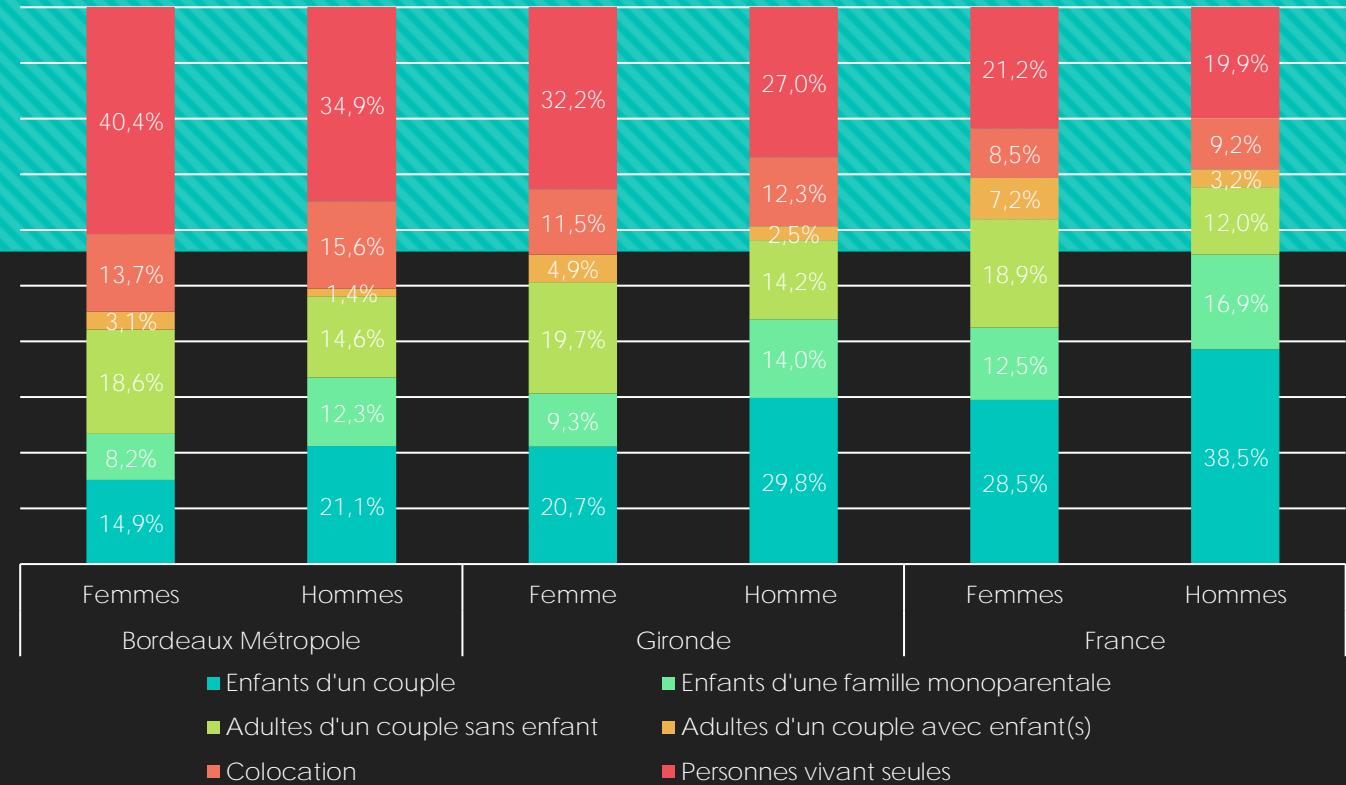
Zoom sur le logement des jeunes de 15 à 19 ans selon le sexe

Les femmes plus vite en logement autonome que les hommes



Modes de cohabitation des 20-24 ans en 2017

« Est compté comme enfant d'une famille toute personne vivant au sein du même ménage que son (ses) parent(s) avec le(s)quel(s) elle forme une famille, si elle est célibataire et n'a pas de conjoint ou d'enfant vivant dans le ménage. Aucune limite d'âge n'est fixée pour être enfant. »

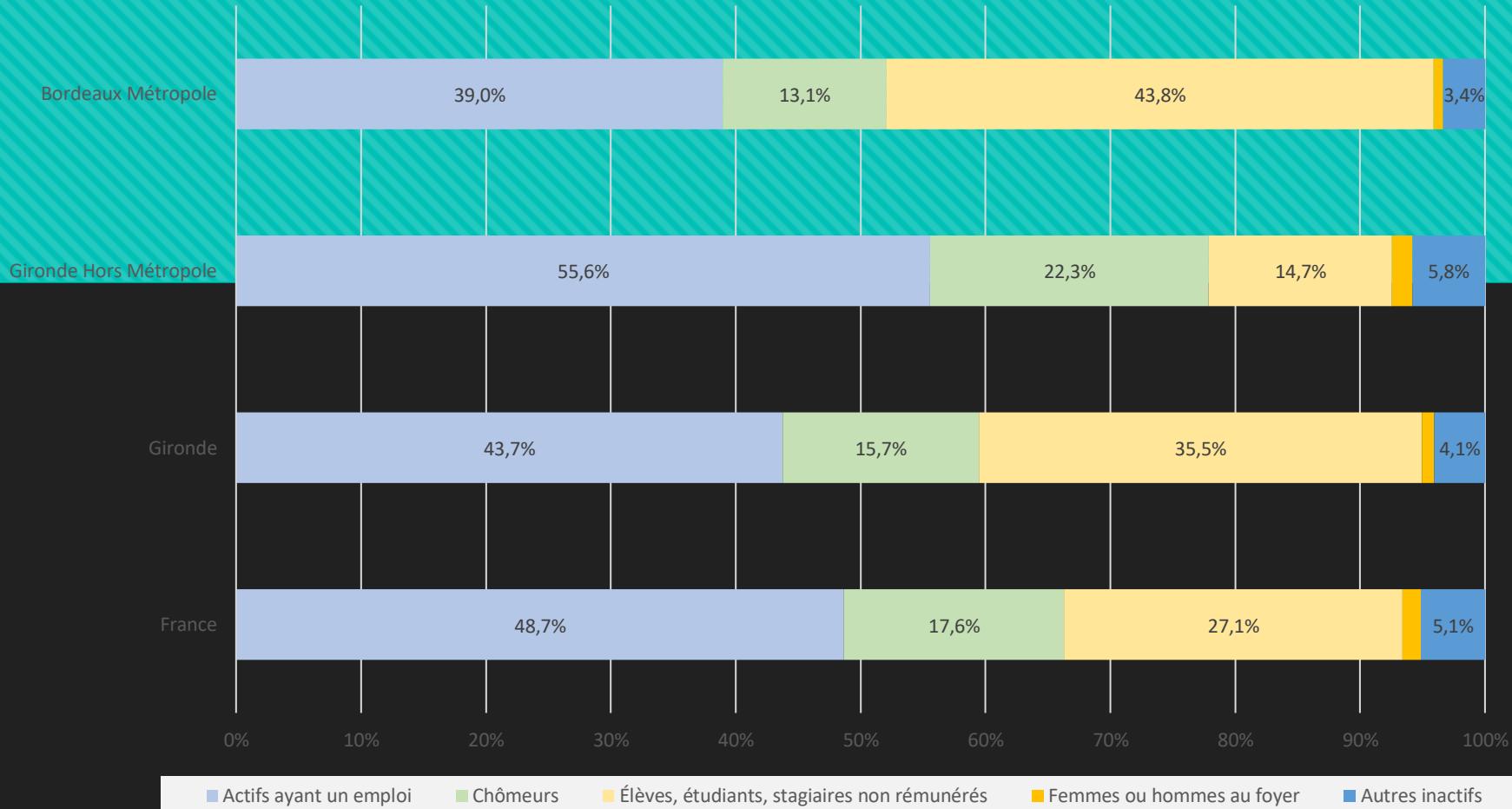


76% de femmes en logements autonomes, 67% Hbrs Métropole

Activité des 20-24 ans en 2017

- Source : INSEE RP, 2017

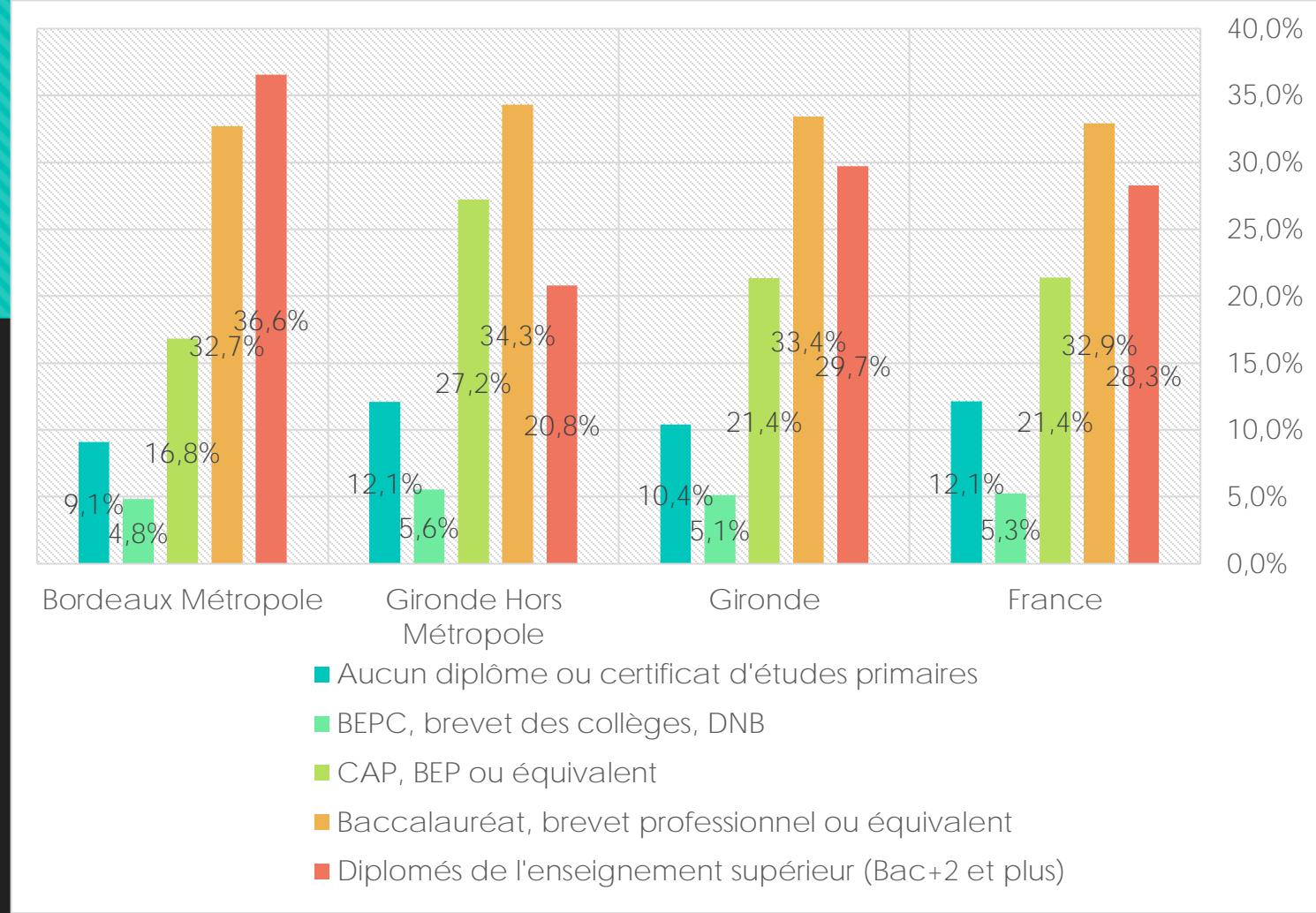
- Parmi les 104 597 jeunes de 20 à 24 ans recensés sur le territoire girondin, 45 750 (43,7%) sont déclarés actifs ayant un emploi, 33 7107 (35,5%) sont étudiants et 16 453 (15,7%) sont chômeurs.
- 73 172 (69%) sont domiciliés sur Bordeaux Métropole soit 31 470 Hors Métropole.



Plus d'étudiants à Bordeaux Métropole ; plus de jeunes en activité professionnelle Hors Métropole

Niveau de diplôme de la population non scolarisée âgée de 20 à 24 ans

- Sur 52 034 Girondins non scolarisés âgés de 18 à 25 ans
- 29 403 recensés à Bordeaux Métropole (56%)
- Soit 22 631 Hors Bordeaux Métropole (43%)



A Bordeaux Métropole, plus de diplômés du supérieur. Plus souvent de CAP/BEP Hors Métropole et dans une moindre mesure, de non diplômés

Enquêtes auprès des jeunes de 11 à 17 ans

Les adolescents

3 328 répondants

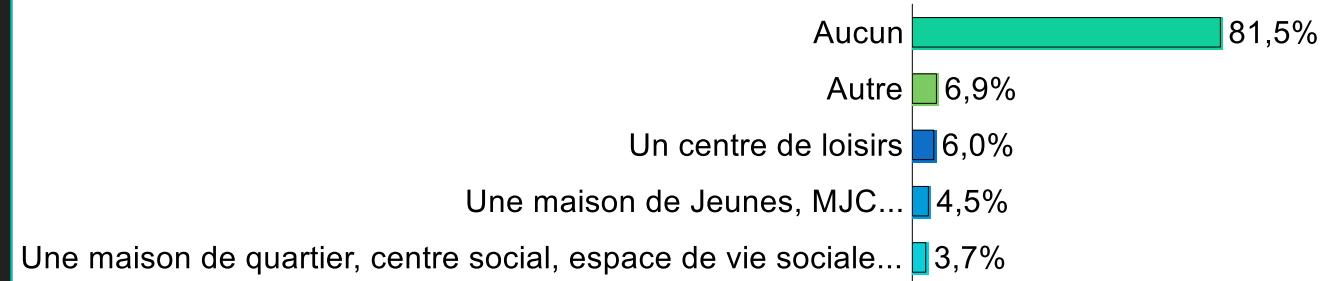


Fréquentation de structures

- 14% des adolescents fréquentent une structure de loisir ou d'animation.
- A partir de 14 ans, 83% des jeunes ne fréquentent aucune structure de loisir ou d'animation. Cette différence d'âge s'accentue avec le niveau scolaire : moins de lycéens que de collégiens.

Habituellement, fréquentez-vous...

Taux de réponse : **98,4%**

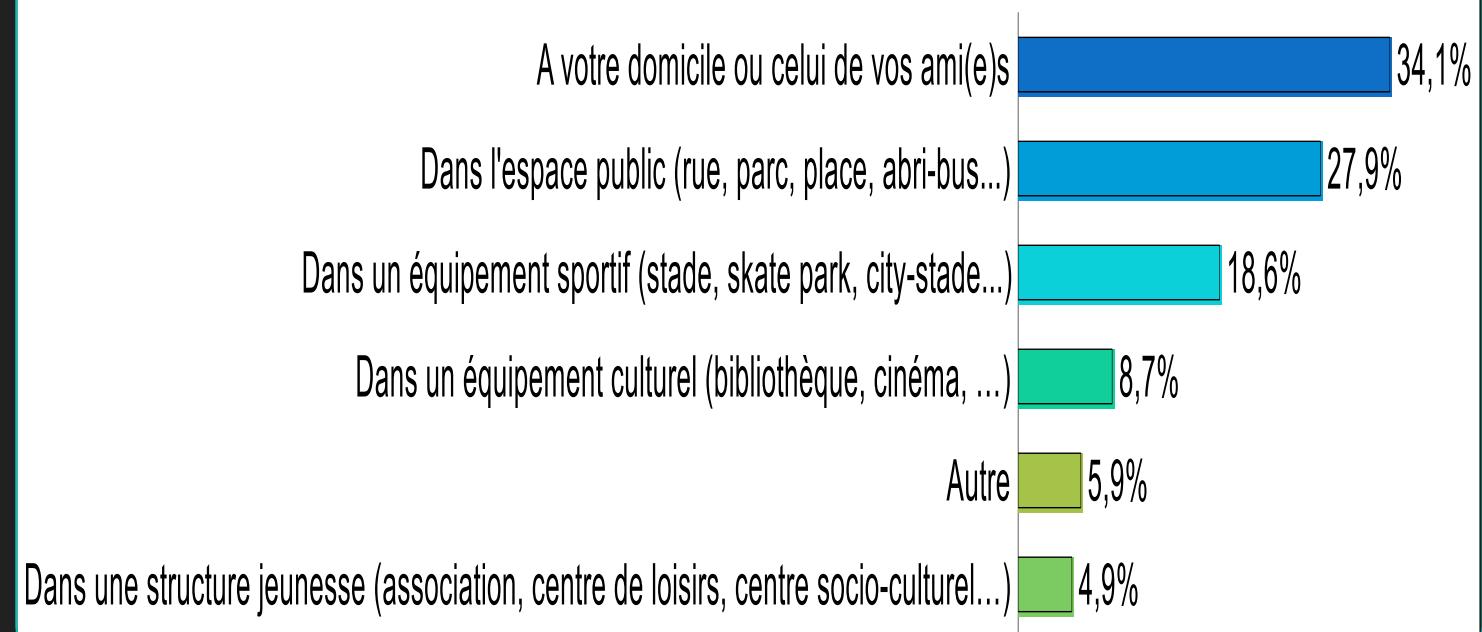


Lieux de fréquentation des ami.e.s

Une appropriation différenciée des espaces de la ville

- 15% des jeunes se retrouvent exclusivement au domicile des uns ou des autres;
- L'espace public est plus investi à partir de 14 ans et plus encore au lycée ;
- Les équipements sportifs sont plus fréquentés par les collégiens et par les garçons.
- Les équipements culturels sont plus fréquentés par les lycéens, les filles et les habitants de Bordeaux métropole.

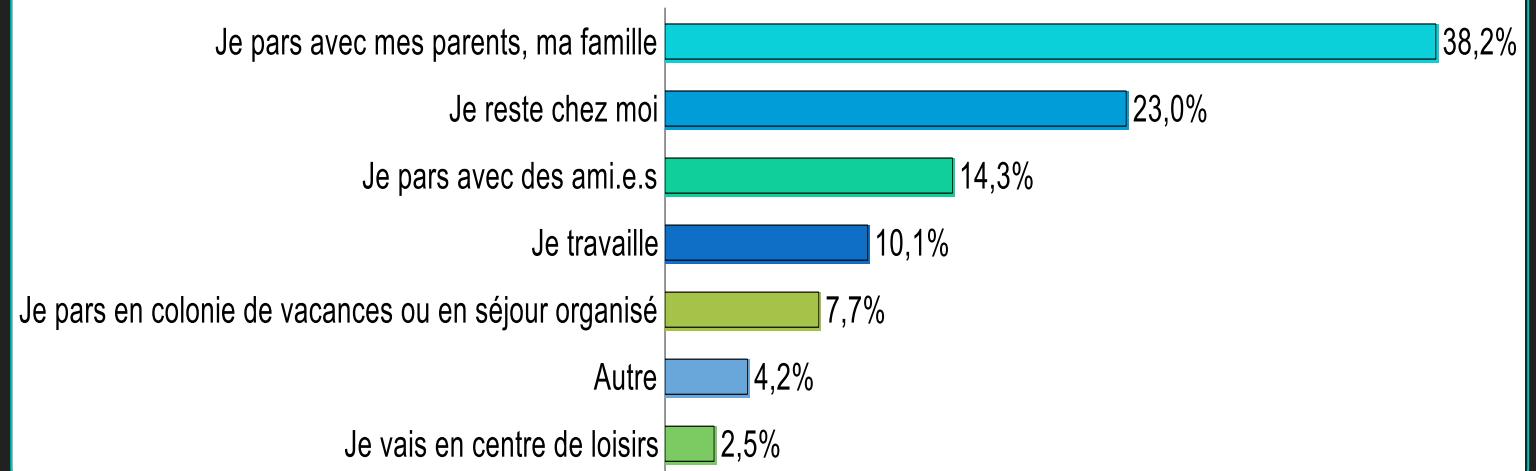
Où vous retrouvez-vous le plus souvent avec vos ami(e)s ?



Vacances

- 45% des jeunes n'ont jamais répondu "je reste chez moi".
- 8% des jeunes passent exclusivement leurs vacances chez eux.

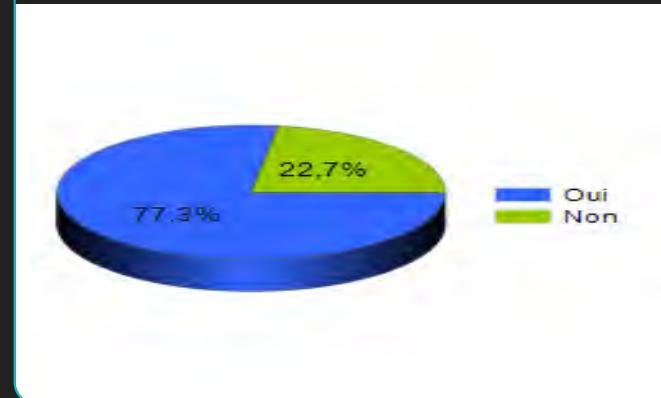
Que faites-vous pendant les vacances ?



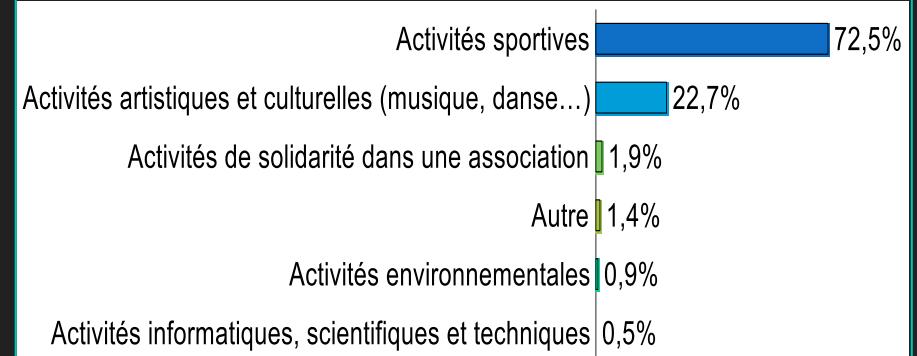
Adhésion à un club/association (hors pandémie)

- Les collégiens plus souvent adhérents que les lycéens.
- Les difficultés de déplacement (notamment pour ceux qui prennent les transports en commun) semblent gêner l'adhésion.
- La situation d'activité du parent et la CSP sont des facteurs influents.
- Deux profils de jeunes : des jeunes aux activités diversifiées v/s des jeunes plus "repliés" sur eux-mêmes.
- Les activités sportives plus pratiquées par les garçons et la petite classe moyenne/ les activités culturelles plus pratiquées par les filles et les classes moyennes à supérieures.

Avant la pandémie,
pratiquiez-vous des activités
dans un club ou une
association ?



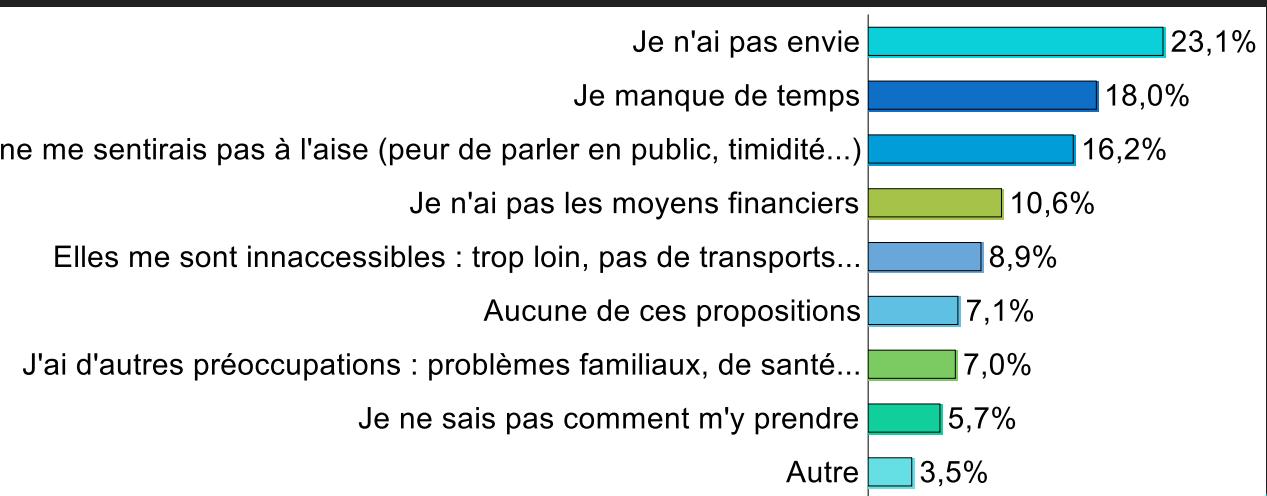
Si oui, quels types d'activités ?



Les freins

- Les garçons ont plus souvent "pas envie" que les filles. Les filles répondent plus volontiers qu'elles "ne se sentirraient pas à l'aise".
- Les jeunes hors Bordeaux Métropole soulignent plus souvent une question d'innaccessibilité. Plus particulièrement ceux de Haute Gironde (pour lesquels joue également un manque de moyens financiers).

Quels sont selon vous, les freins qui vous empêchent de pratiquer une activité ?



EQUIPEMENT_NUM

	Pour moi	Pour toute ma famille	Ni pour moi, ni pour ma famille	Total
Un ordinateur	44,1%	54,2%	1,7%	100,0%
Un téléphone portable	78,2%	20,6%	1,3%	100,0%
Une tablette	29,6%	38,0%	32,5%	100,0%
Une console de jeu	31,7%	50,2%	18,1%	100,0%
Une télé	17,3%	80,7%	2,0%	100,0%

L'équipement numérique

Pour mémoire, 85% des jeunes ont une pratique régulière ("souvent" ou "très souvent") du numérique

Equipement à titre personnel

Téléphone portable (78%)

- 77% des collégiens/86% des lycéens
- Plus de 80% à partir de 14 ans
- Les enfants de mère agricultrice ou cadre moins équipés : perméabilité aux discours de prévention et/ou référence à un mode vie traditionnel

Ordinateur (44%)

- 41% des collégiens/62% des lycéens
- Plus de 50% à partir de 15 ans
- Moins d'ordinateurs personnels dans le Libournais et en Haute Gironde
- Les enfants de père cadre plus souvent équipés
- Plus d'activités numériques chez les jeunes équipés

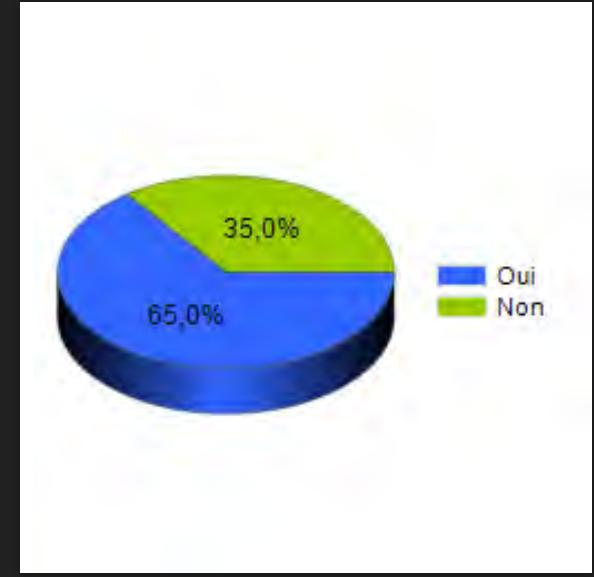
Accès à internet

- L'accès à internet en dehors de chez soi devient plus fréquent à partir de 14 ans
- La sociabilité ("garder le lien avec vos amis") est l'objectif premier (59% de réponses "très souvent"), suivie des loisirs (50% de réponses "très souvent").
- Utiliser internet pour la sociabilité est plutôt féminin et plus répandu au lycée qu'au collège.

Avez-vous accès à Internet à votre domicile ?



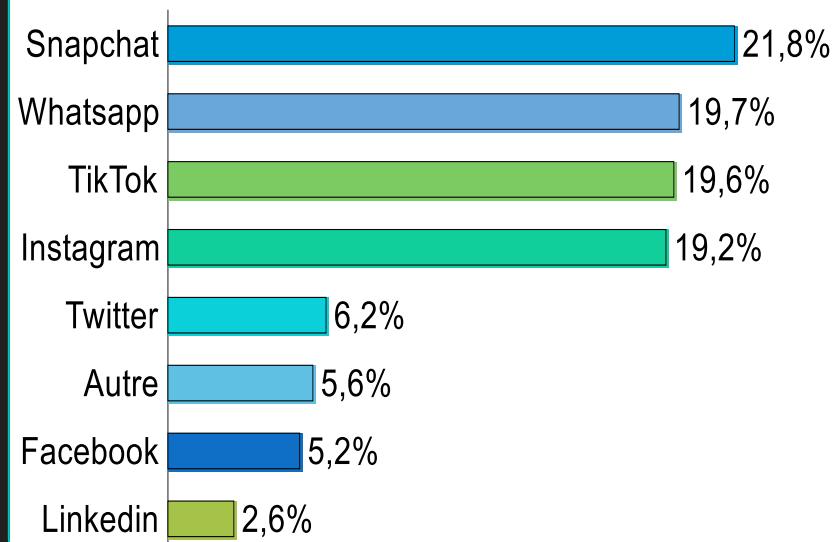
Généralement, avez-vous accès à Internet en dehors de chez vous ?



Les réseaux sociaux

- Dans cet objectif de sociabilité, Les réseaux sociaux « jeunes » sont ceux qui offrent une messagerie instantanée et/ou une mise en scène de soi. Facebook, réseau social vieillissant, n'est privilégié que pour « garder le lien avec la famille », ou dans une moindre mesure pour s'informer, à égalité avec Twitter.
- Avant 14 ans, les adolescents sont plutôt adeptes des messageries instantanées : type Snapchat . A partir de 14 ans, Instagram prend le dessus. Twitter fait une percée à partir de 15 ans.
- Si le fait de posséder un ordinateur à soi n'a que peu d'influence sur la fréquentation des réseaux sociaux, en revanche, la possession d'un téléphone personnel influe nettement.

Quels réseaux sociaux avez-vous l'habitude d'utiliser ?



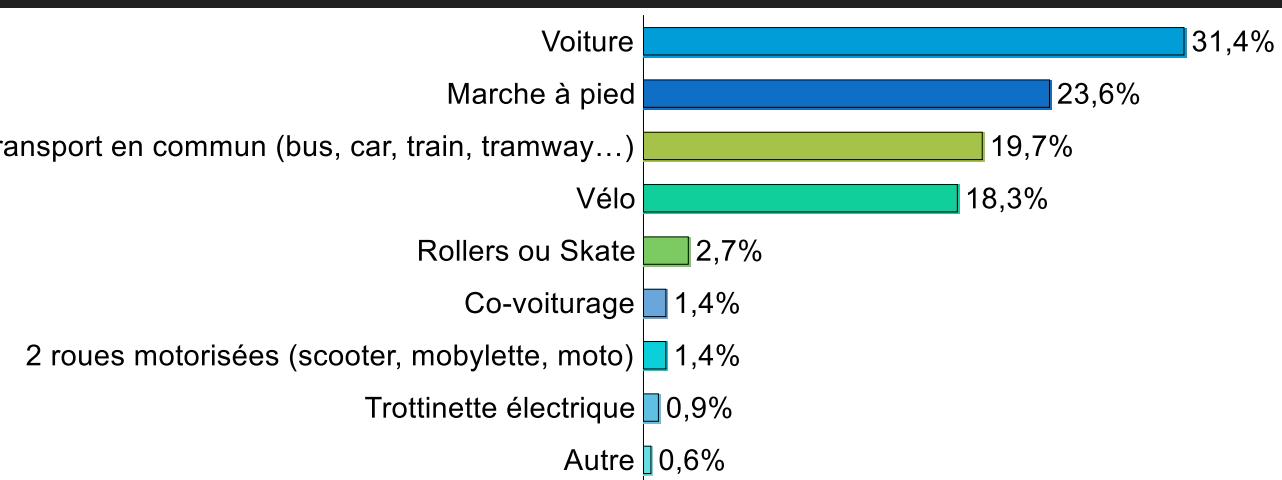
La mobilité

○ C'est à partir du lycée que les jeunes commencent à prendre plus les transports en commun.

○ Marche et transports en commun dominent sur Bordeaux Métropole tandis que les modes de transport motorisés ou "doux" sont privilégiés hors Bordeaux Métropole.

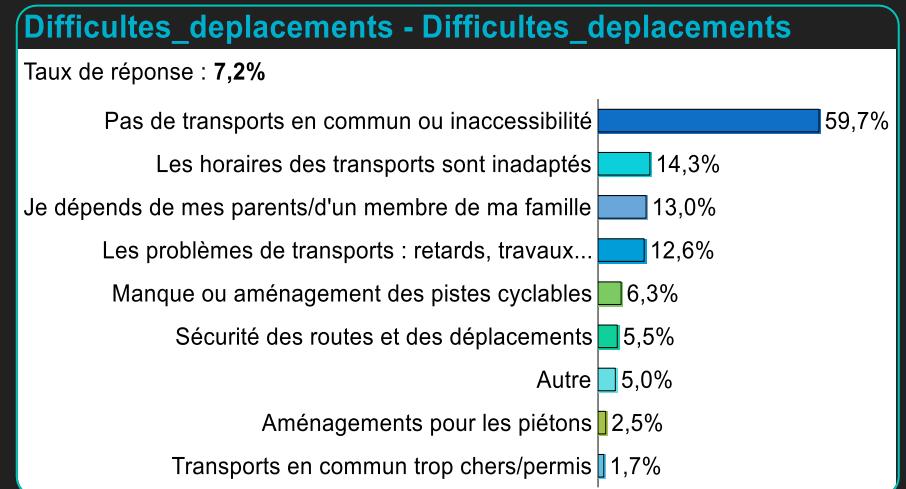
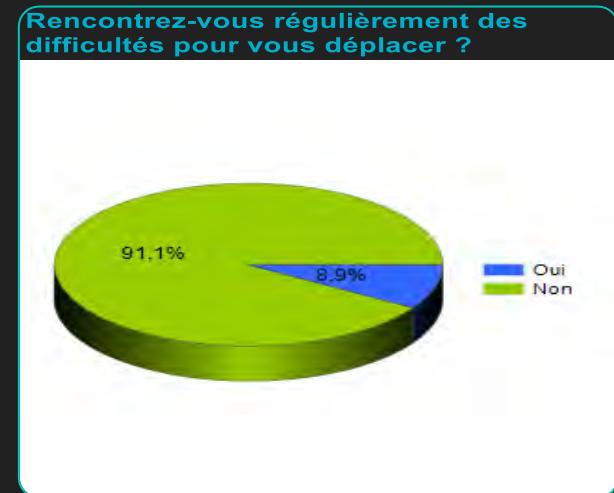
○ Le recours aux transports en commun révèle est moins fréquent sur le Bassin d'Arcachon et le Médoc.

Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous le plus souvent pour vous déplacer?



Difficultés de déplacement

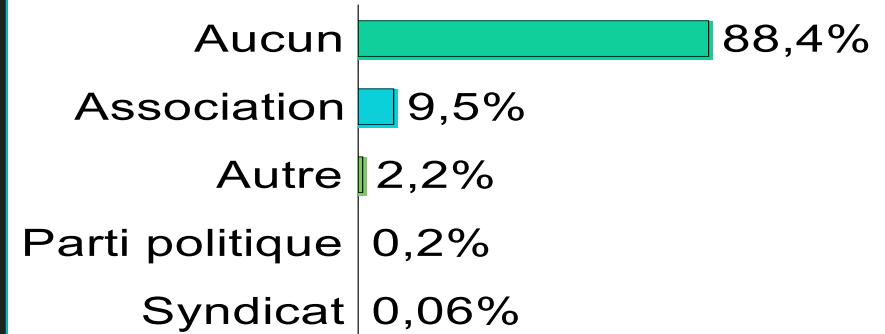
- Les difficultés de déplacement, mentionnées par moins d'1 jeune sur 10, émanent à 88% des transports en commun : cela concerne autant les jeunes de Bordeaux Métropole qu'hors Bordeaux Métropole. Mais les raisons diffèrent : essentiellement des retards sur Bordeaux Métropole, le manque ailleurs.
- Le passage au lycée renforce ces difficultés.
- Il semble aussi qu'avoir des difficultés de transport donne lieu à moins de pratique d'activités en club/association.



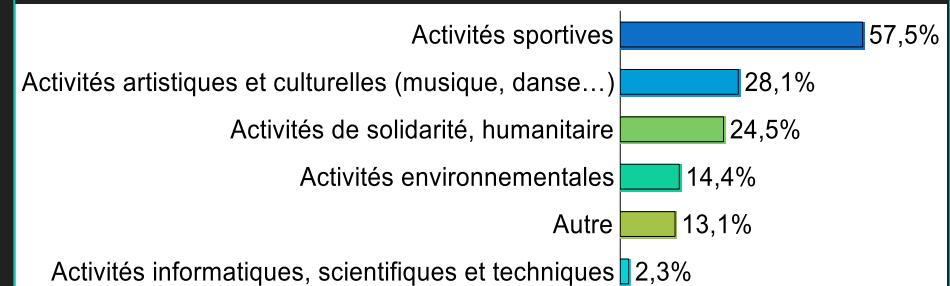
La citoyenneté

- 12% des jeunes sont "engagés", plutôt dans une association, et le plus souvent sportive.
- La participation est alors régulière. Plus ponctuelle lorsqu'il s'agit d'engagement solidaire ou humanitaire.
- Plus d'engagement au lycée et dans les classes supérieures et moyennes.

Êtes-vous engagé (adhérent, membre, bénévole) :



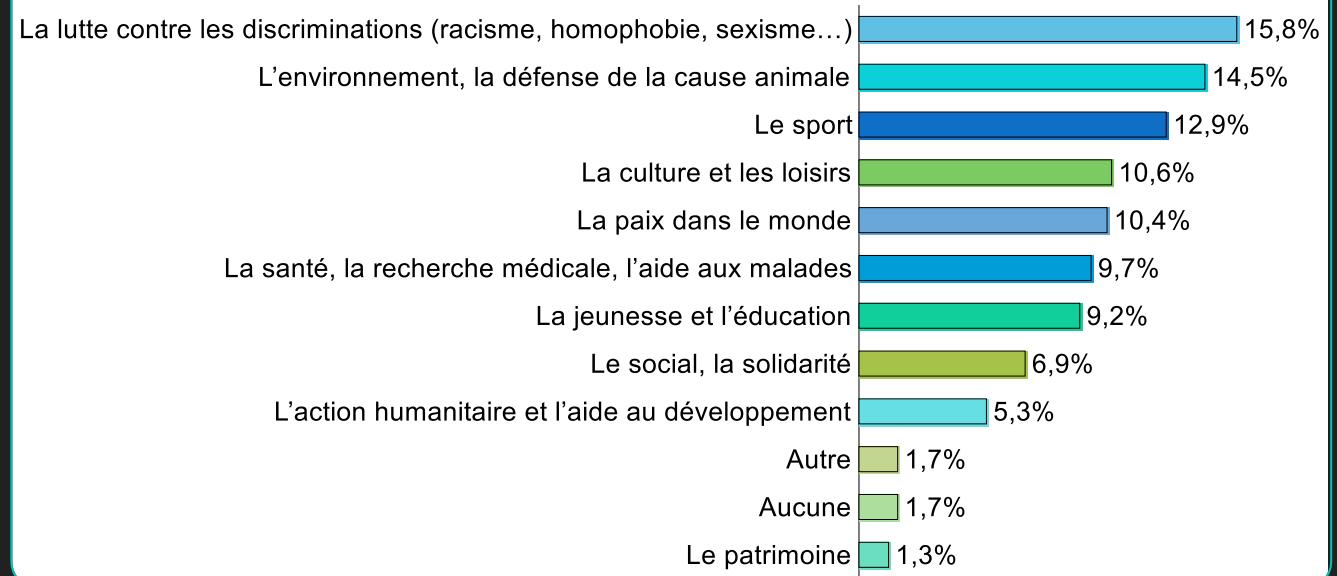
Quel est le domaine de votre association ?



Les sujets d'intérêt des jeunes

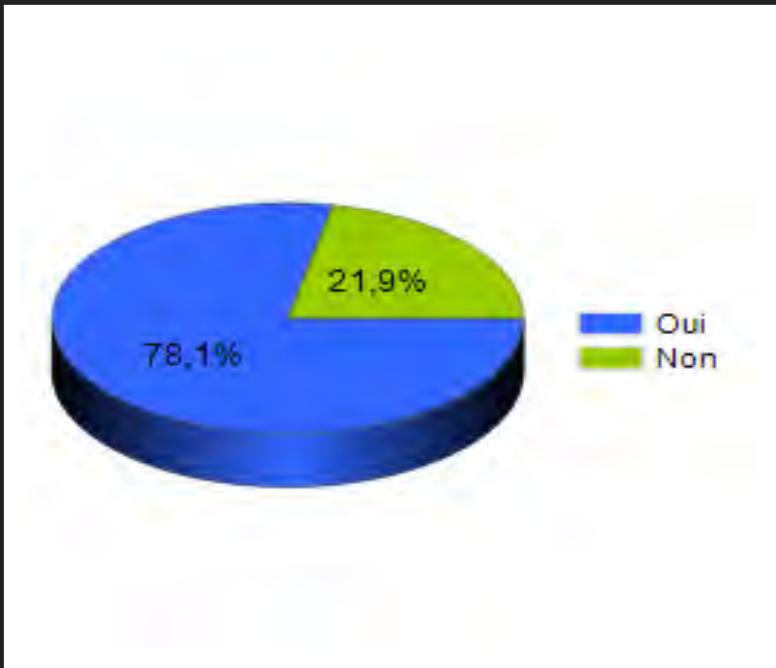
- Les garçons ont plus d'intérêt pour le sport, la culture (patrimoine) et les loisirs. Les filles, pour les discriminations, l'environnement et plus largement les questions sociales, solidaires.
- Le sport, les loisirs -dont culturels- et la paix dans le monde intéressent plus avant 13 ans. La lutte contre les discriminations à partir de 13 ans avec un pic autour de 15 ans. L'action humanitaire, la solidarité et les questions de jeunesse et d'éducation, à partir de 16 ans.

Parmi cette liste, sélectionnez les cinq sujets d'actualité qui vous préoccupent le plus



La mobilisation

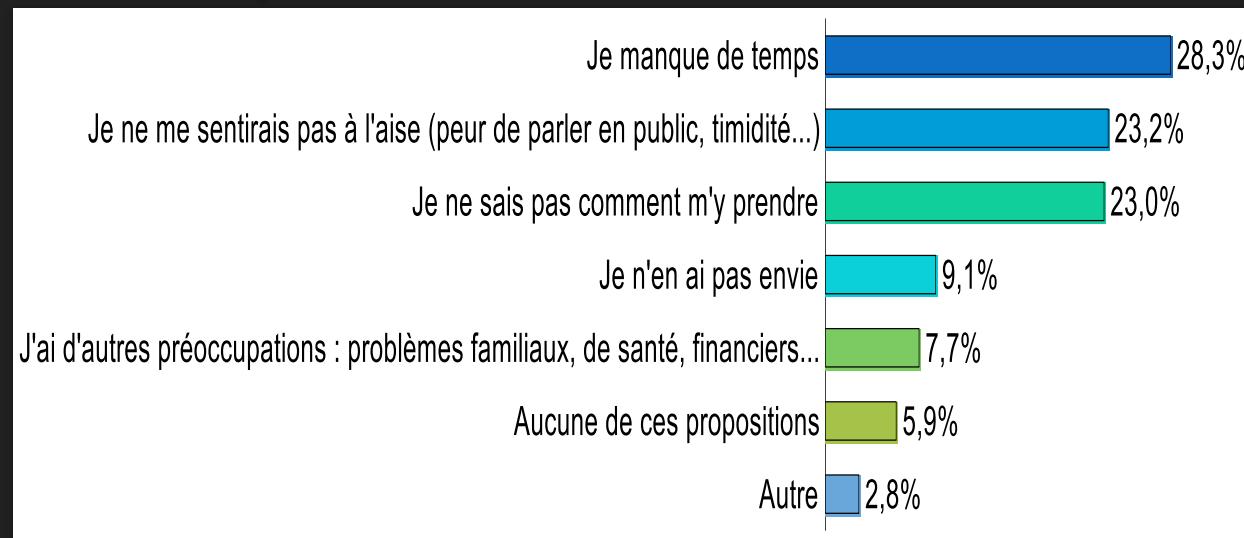
Seriez-vous prêt à donner de votre temps pour l'une de ces causes ?



- Le sport, la culture et les loisirs entraînent une moindre de volonté de mobilisation que les causes sociales, environnementales ou humanitaires.
- Indépendamment des sujets d'intérêt, les filles apparaissent plus prêtes à se mobiliser que les garçons. Les enfants de cadres également.
- Les jeunes « prêts à s'engager » sont déjà ouverts sur l'extérieur : ils font plus d'activités culturelles, d'activités sportives, voient plus leurs amis.

Les freins à l'engagement

Quels sont selon vous, les freins qui pourraient limiter votre engagement, votre envie d'agir ?

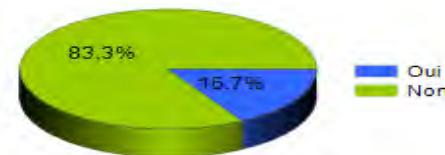


- Les garçons n'ont pas envie ; les filles n'agissent pas par timidité ou par manque d'information.
- Au lycée, le manque de temps est évoqué, surtout à partir de 16 ans. Chez les collégiens, surtout les plus jeunes, domine un manque d'envie.
- Les enfants de cadres disent manquer de temps, les enfants de la petite classe moyenne ou populaire, évoquent des préoccupations familiales.
- Le sport, les loisirs = manque d'envie/l'environnement, action humanitaire = ne pas savoir comment s'y prendre.
- Les non adhérents à un club ou une association ont aussi « moins envie ».

L'implication actuelle dans un projet

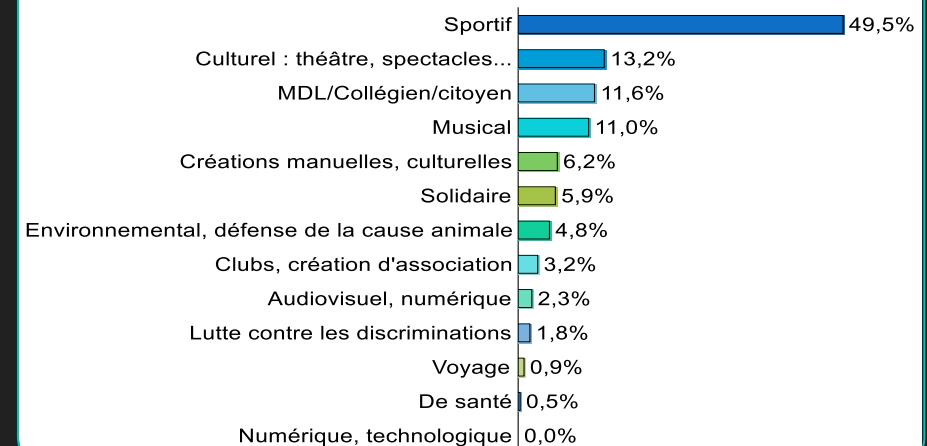
- A peine 1 jeune sur 10 est impliqué, plutôt dans le sport;
- Moins d'implication en Haute Gironde;
- Plus souvent d'implication chez les enfants de parents cadres;
- On retrouve des jeunes qui ont déjà des pratiques culturelles, sportives, adhérents d'un club/association.

Êtes-vous aujourd'hui impliquée (réflexion, coordination...) dans un projet culturel, artistique, citoyen, sportif... ?



Codification QUELPROJET -

Taux de réponse : 13,2%

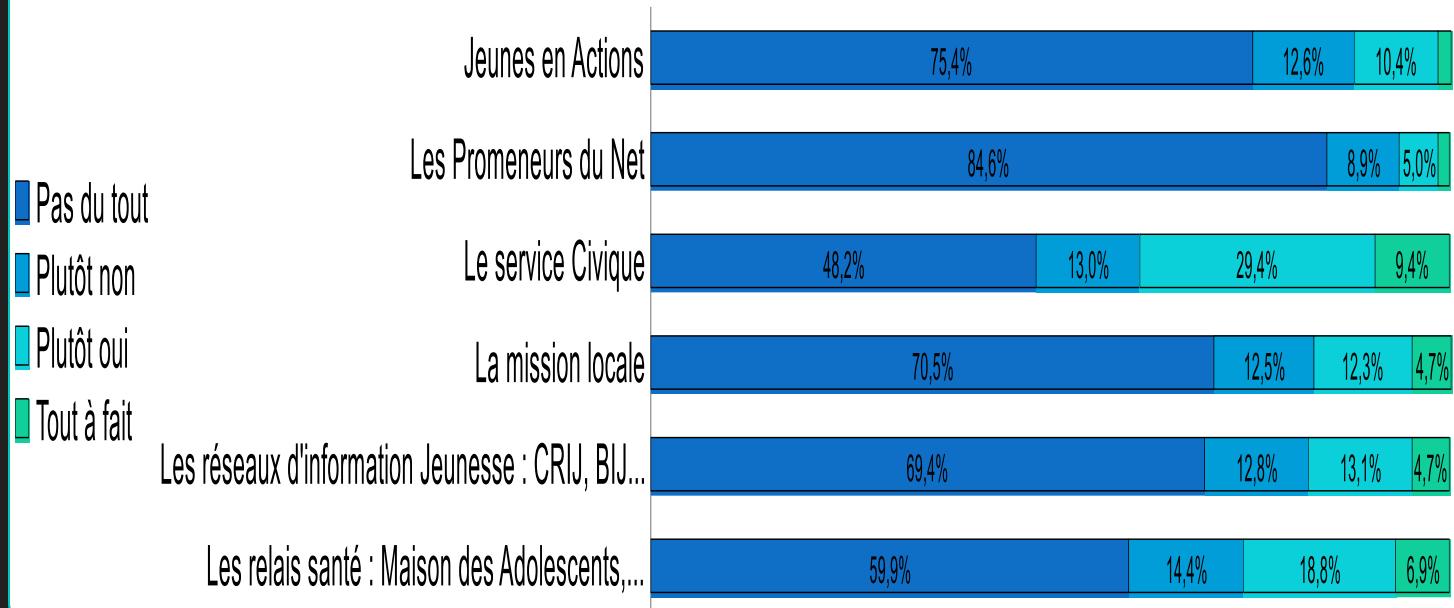


La connaissance des dispositifs du Schéma

- Une majorité de jeunes ne connaissent pas ces dispositifs, à l'exception du service civique.
- Jeunes en action et les PDN sont les plus méconnus.
 - JEUNES EN ACTION : fréquenter un centre de loisirs ou une maison de quartier est un facteur favorable.
 - PDN : idem. Relativement plus connu des collégiens que des lycéens (7% contre 2%).

DISPOSITIFS

Connaissez-vous les dispositifs et organismes suivants ?



Le vécu de la pandémie

Comparaison par rapport aux occupations

- Les activités culturelles en extérieur ont diminué de près de moitié (-48.5%).
- Les sorties avec les amis ont diminué de 21%.
- Les activités physiques ont diminué de 12%.
- Les tâches quotidiennes ont augmenté de 10%.
- Les activités numériques ont augmenté de 5%. Cela peut paraître assez peu mais d'une part, 18% de jeunes de plus s'y sont consacrés « très souvent » pendant la pandémie. Ce qui a peu bougé c'est la proportion de jeunes qui y consacrent « assez souvent » du temps. Et d'autre part, il reste que c'est l'occupation qui remporte le plus de réponses « très souvent » hors pandémie (près de 50%) et surtout pendant la pandémie (près de 60%).
- Les activités culturelles à la maison ont diminué de 1%. C'est peu mais pas forcément logique...

Les facteurs discriminants

Différences de sexe :

- Les tâches quotidiennes ont plus augmenté pour les garçons. Les filles restent toutefois plus impliquées.

Différences de niveau scolaire:

- Les activités numériques ont plus augmenté pour les collégiens que pour les lycéens.
- Les tâches quotidiennes ont plus augmenté pour les lycéens que pour les collégiens.
- Les sorties entre amis ont plus diminué pour les lycéens que pour les collégiens.
- Les activités physiques ont plus diminué pour les collégiens que pour les lycéens.

Différences d'appartenance sociale:

- Les activités culturelles à la maison ont plus augmenté pour les enfants de la petite classe moyenne et populaire.
- Les tâches quotidiennes ont moins augmenté pour les enfants de la petite classe moyenne et populaire.
- Les activités physiques ont moins diminué chez les enfants de la petite classe moyenne.

Les écarts, qu'ils soient sexués, liés au niveau scolaire ou sociaux, ont tendance à se réduire en période de pandémie, qu'il s'agisse d'effets positifs ou négatifs.

Impacts sur le quotidien et la perception de l'avenir

D'une manière générale, les filles, les lycéens et ceux qui ont des difficultés de déplacement mentionnent plus souvent un impact négatif de la période de pandémie sur leur quotidien.

IMPACT_PANDEMIE

La pandémie a eu un impact sur...

	Très négatif	Négatif	Aucun impact	Positif	Très positif
Vos apprentissages scolaires, le travail	7,1%	29,3%	37,0%	16,5%	10,1%
L'ambiance en famille	5,8%	17,6%	41,8%	19,7%	15,0%
Votre moral	9,9%	32,3%	32,0%	15,5%	10,3%
Votre pratique de loisirs, d'activités sportives, culturelles...	26,3%	32,7%	18,4%	11,8%	10,8%
Les contacts avec vos amis, vos relations amicales	9,2%	27,1%	31,9%	16,1%	15,6%
Votre état de santé général et psychologique	8,3%	21,9%	46,6%	11,5%	11,7%
Votre perception de l'avenir, de vos projets	7,7%	19,1%	44,6%	16,1%	12,5%
Le niveau de vos revenus	7,3%	8,9%	75,7%	5,5%	2,6%
Votre situation professionnelle actuelle ou à venir	4,9%	22,2%	61,0%	8,3%	3,6%

Impacts du plus au moins négatif (réponse « très » et « négatif ») :

- Les loisirs : 59%
- Le moral : 42%
- La scolarité : 36% mais quasiment à égalité avec « aucun impact ».
- La sociabilité : 36% mais 32% de « sans impact » voire d'impact positifs ».
- La santé : 30%, la réponse majoritaire étant « aucun impact ».
- Les projets : 27%. Là encore la réponse majoritaire est « aucun impact ». 32% considèrent même que cela a eu un impact positif.
- L'avenir professionnel : 27%. La réponse sans impact est très largement majoritaire.
- L'ambiance familiale : 23%. Cela n'a rien changé pour 42% et surtout 35% d'impact positif.
- Le niveau de revenus : 16% (s'explique aussi par l'âge, l'enquête auprès des plus âgés devrait montrer des résultats différents). Même remarque que pour l'avenir professionnel.

Impacts sur les émotions et les sentiments

Les filles ont plus souvent moins bien vécu cette période de pandémie.

Top 3 des aspects du quotidien sur lesquels agissent des émotions négatives: le moral, la santé et les loisirs.

- Impacts du plus au moins négatif (réponse « plus souvent » ou « moins souvent » selon les items) :
 - Fatigué.e : 50%.
 - En pleine forme : 35%. Cependant la réponse majoritaire est « comme d'habitude ».
 - Détendu.e : 34%. Même remarque.
 - Stressé.e : 34%. Idem.
 - Déprimé.e : 33%.
 - Seul.e : 32%.
 - Joyeux.se : 21%. La réponse majoritaire est « comme d'habitude ».

Sentiments_pandemie

Depuis le début de la pandémie, comment vous sentez-vous ?

	Plus souvent	Comme d'habitude	Moins souvent	Non concerné.e
Stressé.e	33,9%	43,4%	6,5%	16,2%
Détendu.e	10,6%	47,1%	34,2%	8,2%
Fatigué.e	49,7%	35,6%	7,8%	6,9%
En pleine forme	10,3%	49,6%	34,7%	5,4%
Déprimé.e	32,6%	28,2%	5,2%	33,9%
Joyeux.se	13,0%	61,1%	21,3%	4,6%
Seul.e	31,8%	27,9%	9,0%	31,3%

Enquêtes auprès des jeunes adultes de 18 à 25 ans

729 répondants

L'occupation du temps libre (hors pandémie)

- Variations selon :
- Le sexe (comme pour les 11/17 ans) : plus forte présence des filles dans la sphère privée ;
- Le fait d'être ou non en études : un temps de « loisirs » diminué pour les « actifs » ;
- D'être ou non dans un logement indépendant : moins de temps de loisirs pour les « indépendants ».

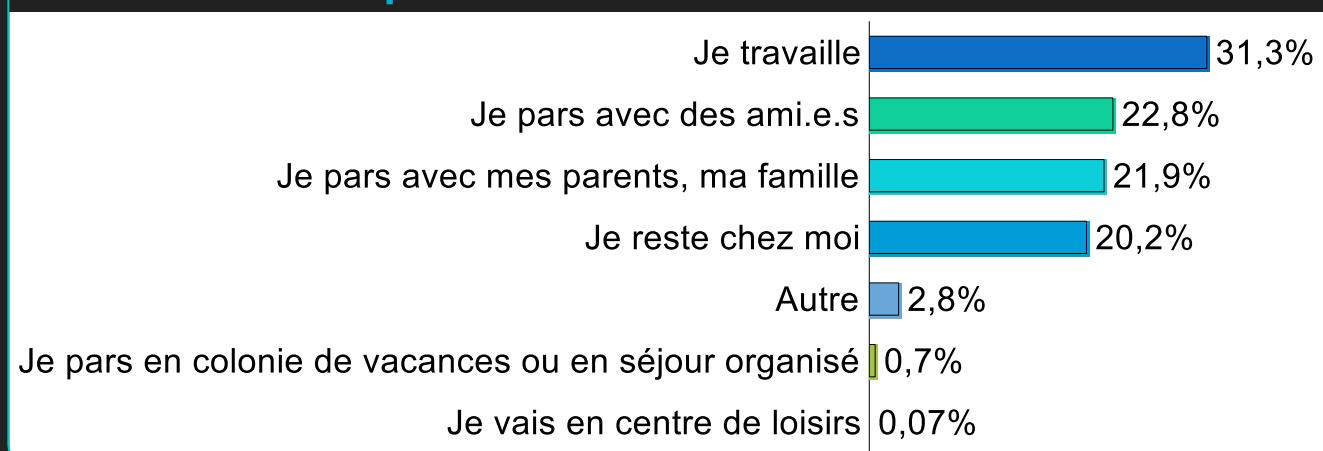
OCCUPATION_HORSPANDEMIE

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Assez souvent	Très souvent	Total
Activités culturelles « à la maison » (lecture, musique, activités artistiques et manuelles)	5,3%	11,8%	24,4%	39,2%	19,2%	100,0%
Activités culturelles en extérieur (cinéma, bibliothèque/médiathèque, concerts...)	10,4%	16,6%	29,2%	30,5%	13,3%	100,0%
Activités numériques (Internet, réseaux sociaux, jeux vidéos, films/séries...)	1,0%	1,5%	7,8%	37,6%	52,1%	100,0%
Tâches du quotidien (ménage, cuisine, bricolage)	1,6%	7,7%	24,1%	41,7%	24,8%	100,0%
Sorties avec des amis	4,9%	9,6%	17,6%	31,0%	36,9%	100,0%
Activités physiques (balade, vélo, sports collectifs et individuels)	5,6%	14,5%	25,7%	28,8%	25,4%	100,0%
Total	4,8%	10,3%	21,5%	34,8%	28,6%	

Vacances

- 23% des jeunes ont exclusivement répondu "je travaille".
- 9% des jeunes passent exclusivement leurs vacances chez eux.
- A partir de 19 ans, le tiers des jeunes travaille l'été.

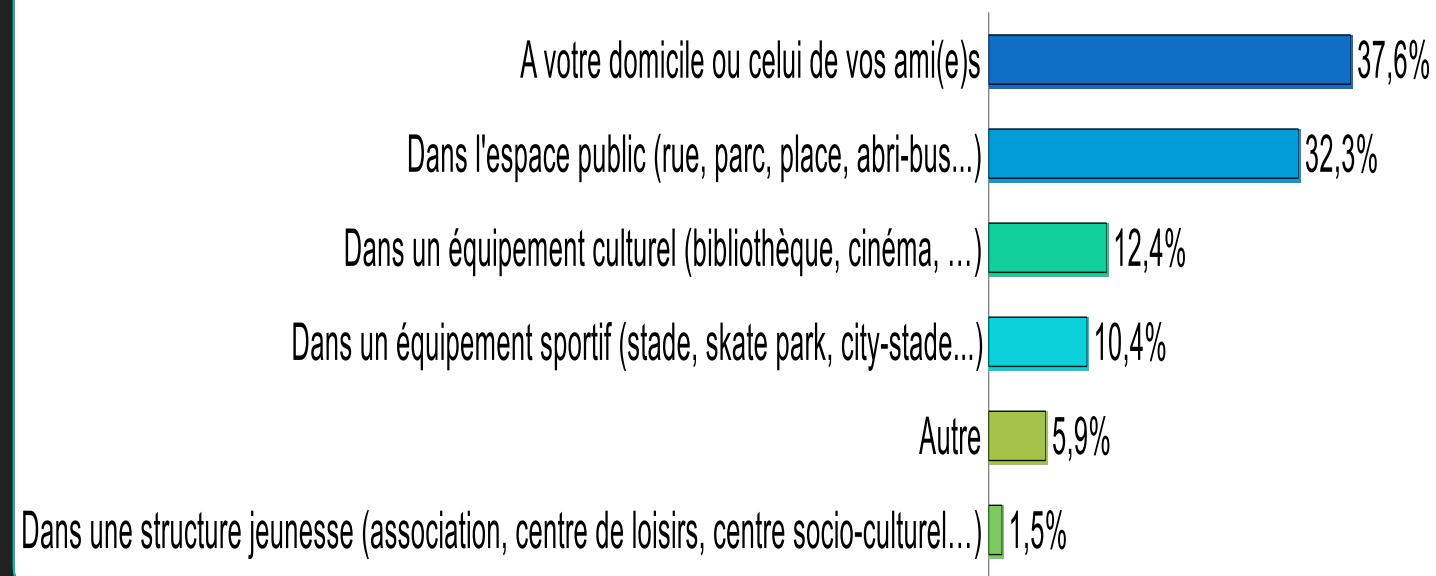
Que faites-vous pendant les vacances ?



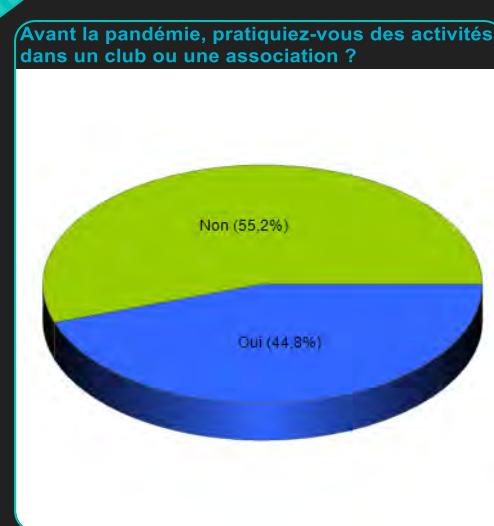
Lieux de fréquentation des ami.e.s

- 12% des jeunes se retrouvent exclusivement au domicile des uns ou des autres.
- Ceux qui ont terminé leurs études se retrouvent plus souvent au domicile des uns et des autres (44% contre 36%), sans doute aussi parce que dans ce cas, ils ont plus souvent un logement autonome.
- L'espace public est plus investi avant 19 ans (38%).
- Comme pour la tranche d'âge plus jeune, les hommes se retrouvent plus souvent dans un équipement sportif que les femmes (16% contre 8%).

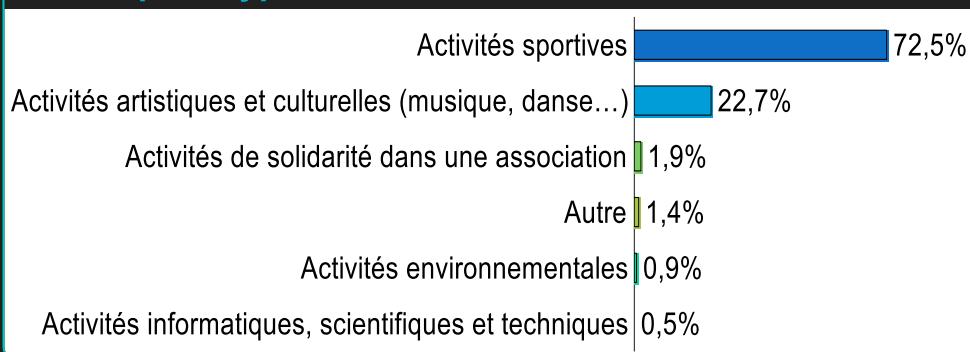
Où vous retrouvez-vous le plus souvent avec vos ami(e)s ?



Adhésion à un club/association (hors pandémie)



Si oui, quels types d'activités ?

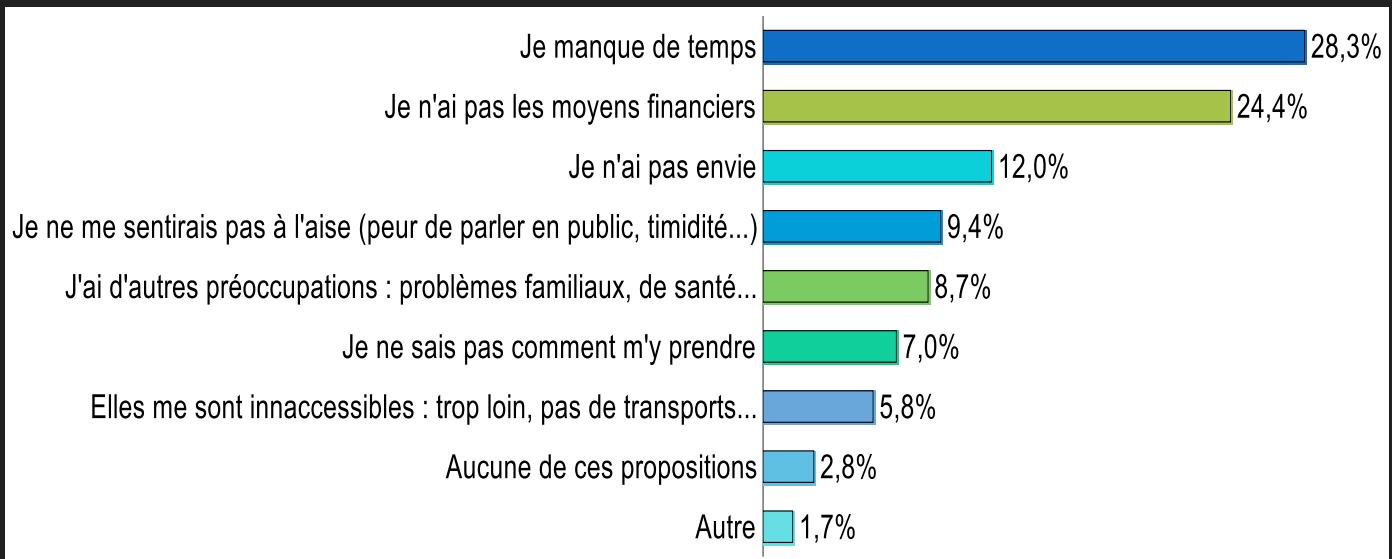


- Les jeunes de 18<25 ans sont moins souvent adhérents que les 11<18 ans.
- Les écarts de sexe demeurent et ont même tendance à se creuser: les hommes plus souvent adhérents.
- Ceux qui pratiquent des activités numériques sont également moins souvent adhérents.
- Les activités sportives conservent leur primauté mais les activités de solidarité tiennent une place plus importante que chez les 11<18 ans.

Les freins : le coût de l'autonomie

- Contrairement aux plus jeunes, c'est ici le manque de temps, et non d'envie, qui prime.
- Mais les femmes répondent toujours plus qu'elles ne se sentirraient pas à l'aise, les hommes qu'ils n'ont pas envie.
- Le manque de moyens financiers est prégnant, particulièrement chez les jeunes qui ne vivent plus chez leurs parents.

Quels sont selon vous, les freins qui vous empêchent de pratiquer une activité ?



L'équipement numérique

- Pour mémoire : 90% des jeunes ont une pratique régulière ("souvent" ou "très souvent") du numérique.
- Assez logiquement cette tranche d'âge est plus équipée que les 11/17 ans en téléphones, ordinateurs, postes de TV.
- Ordinateur: plus spécifiquement les jeunes en études.

EQUIPEMENT_NUM

	Pour moi	Pour toute ma famille	Ni pour moi, ni pour ma famille	Total
Un ordinateur	81,3%	13,8%	4,9%	100,0%
Un téléphone portable	89,7%	9,9%	0,4%	100,0%
Une tablette	17,4%	17,1%	65,5%	100,0%
Une console de jeu	29,2%	30,3%	40,5%	100,0%
Une télé	33,5%	50,3%	16,2%	100,0%

Usage d'internet

- Utilisation de la plus à la moins importante (réponses « assez » et « très » souvent) :
- Activités de loisirs : 90%
- Garder le lien avec amis : 89%
- Scolarité : 83%
- Garder le lien avec la famille : 77%
- Information : 67%
- Création : 27%
- Engagement : 20%

La sociabilité par internet est plus un comportement **feminin, tout comme l'engagement.**

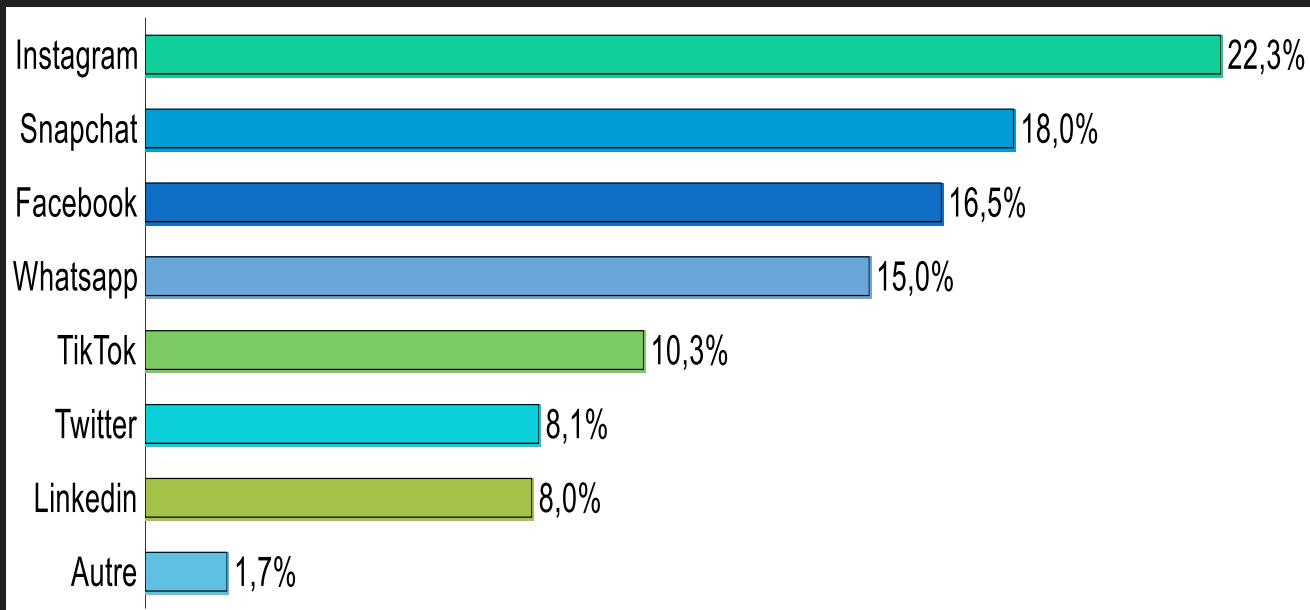
Internet utilisation

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Assez souvent	Très souvent
Garder le lien avec vos amis	1,1%	2,5%	7,3%	23,8%	65,4%
Garder le lien avec votre famille	2,2%	7,0%	13,7%	28,2%	48,9%
Des activités de loisir : films, vidéos, musique, séries, jeux	0,8%	2,3%	6,5%	28,8%	61,5%
Pour le scolaire/professionnel : devoirs, consultation des mails, planning des cours...	5,1%	3,2%	8,7%	27,6%	55,5%
De la création artistique : musique électronique, vidéos, montage...	32,3%	21,8%	18,8%	15,0%	12,1%
Vous informer sur l'actualité et/ou sur des sujets qui vous intéressent	3,6%	6,9%	22,8%	37,6%	29,1%
Vous engager sur des sujets qui vous intéressent : signature de pétitions, partage d'articles, forum...	24,6%	28,8%	26,8%	11,3%	8,5%

Les réseaux sociaux

- L'ordre des préférences en matière de réseaux sociaux change (chez les 11<18 ans, le trio de tête était : Snapchat/ Tik Tok/ Whatsapp)
- Snapchat reste privilégié par les moins de 18 ans. A l'inverse, Facebook n'est réellement utilisé qu'à partir de 22 ans. LinkedIn fait une réelle percée surtout auprès des 23 ans et plus, et chez les jeunes en études, plus particulièrement ceux en apprentissage.

Quels réseaux sociaux avez-vous l'habitude d'utiliser ?

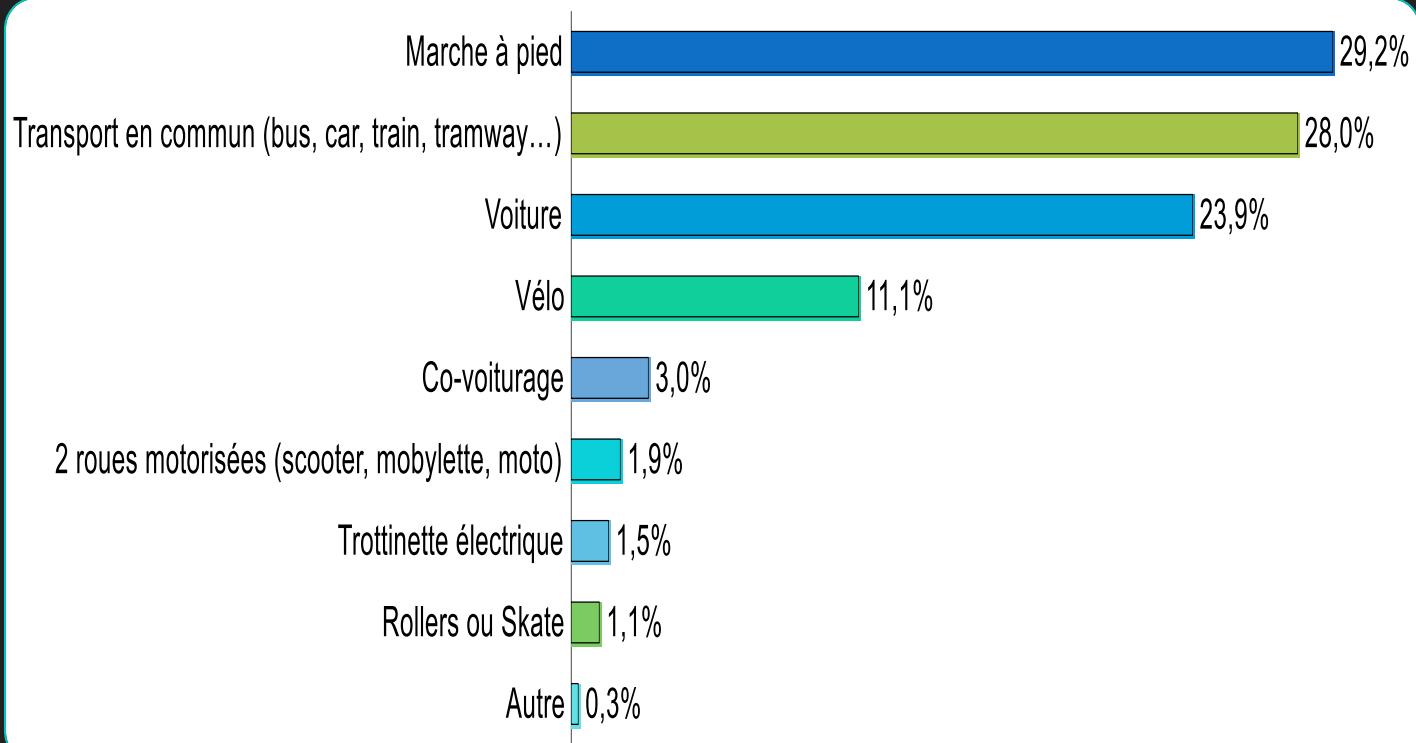


La mobilité

La marche à pied devient le premier moyen de déplacement, alors que c'était la voiture (des parents) chez les plus jeunes. D'ailleurs, ceux qui vivent encore chez leurs parents recourent plus souvent à une voiture pour se déplacer. Les jeunes ayant un logement « indépendant » marchent plus.

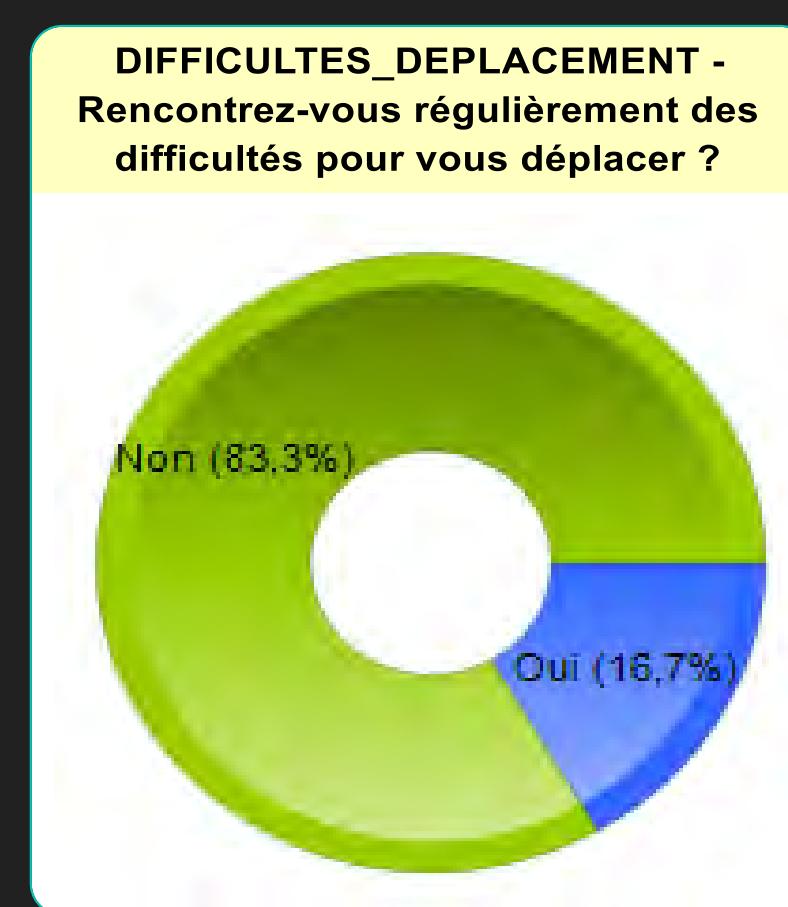
Comme pour les plus jeunes, des différences sexuées s'exercent : les hommes se déplacent plus souvent en 2 roues/moyens de glisse - motorisés ou non- que les femmes.

La voiture est plus utilisée par ceux qui ont fini leurs études ou sinon, par les jeunes en apprentissage. Les jeunes en études recourent plus aux transports en commun. Ce qui est assez logique avec le fait que ces derniers vivent plus souvent sur Bordeaux Métropole.



Difficultés de déplacement

- Ces difficultés sont plus rencontrées par ceux qui se déplacent à pied ou font du covoitage. Dans les deux cas, cela semble renvoyer à l'absence de véhicule personnel qui entrave l'autonomie de déplacement des jeunes concernés (alors que pour les plus jeunes, les difficultés de déplacement étaient liées au manque/à l'absence de transports en commun).
- 63% des jeunes ont le permis. Autant de jeunes domiciliés chez leurs parents que de jeunes "indépendants". Mais les premiers ont plus souvent accès à un véhicule motorisé. Ils sont donc moins entravés dans leurs déplacements.



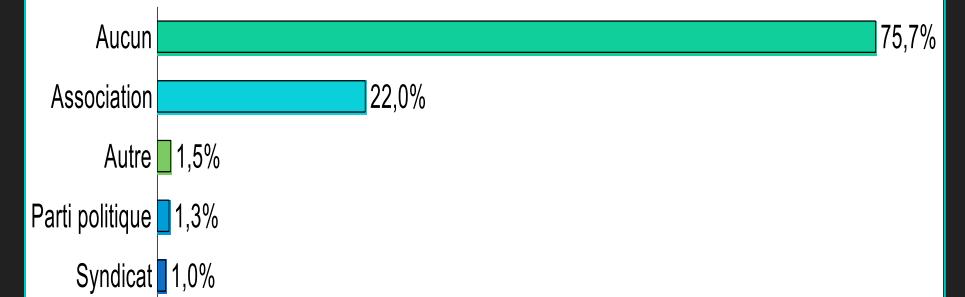
La citoyenneté

- 24% des jeunes sont engagés au moins dans un.e association/parti/syndicat, etc. 1% des jeunes adhèrent à plusieurs. C'est deux fois plus que pour les 11<18 ans.
- Ceux qui ont terminé leurs études sont moins souvent engagés.
- Les activités de solidarité et humanitaires passent de la 3^{ième} place chez les 11/17 ans, à la première. Les activités sportives deviennent moins mobilisatrices.
- Les femmes sont plus mobilisées autour des questions de solidarité. Les hommes s'intéressent plus aux questions environnementales.

Quel est le domaine de votre association ?



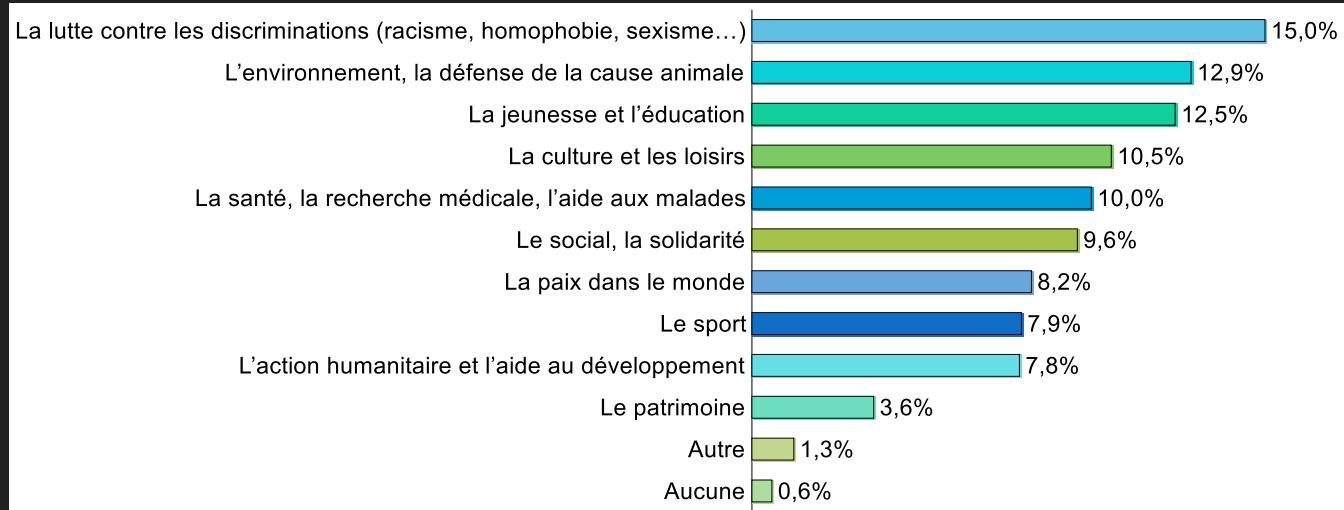
Êtes-vous engagé (adhérent, membre, bénévole) :



Les sujets d'intérêt des jeunes

- La prédilection pour des domaines comme la lutte contre les discriminations et l'environnement est partagée de 11 à 25 ans. En revanche, la jeunesse et l'éducation qui ne fédéraient guère les plus jeunes apparaissent ici en 3^e position, en lieu et place du sport rétrogradé à la 8^e place.
- Les centres d'intérêts restent sexués. Les hommes sont toujours plus attirés par le sport, la culture et les loisirs, le patrimoine. Les femmes restent attachées aux questions relevant des discriminations et de l'action humanitaire.

Parmi cette liste, sélectionnez les cinq sujets d'actualité qui vous préoccupent le plus



La mobilisation

Seriez-vous prêt à donner de votre temps pour l'une de ces causes ?

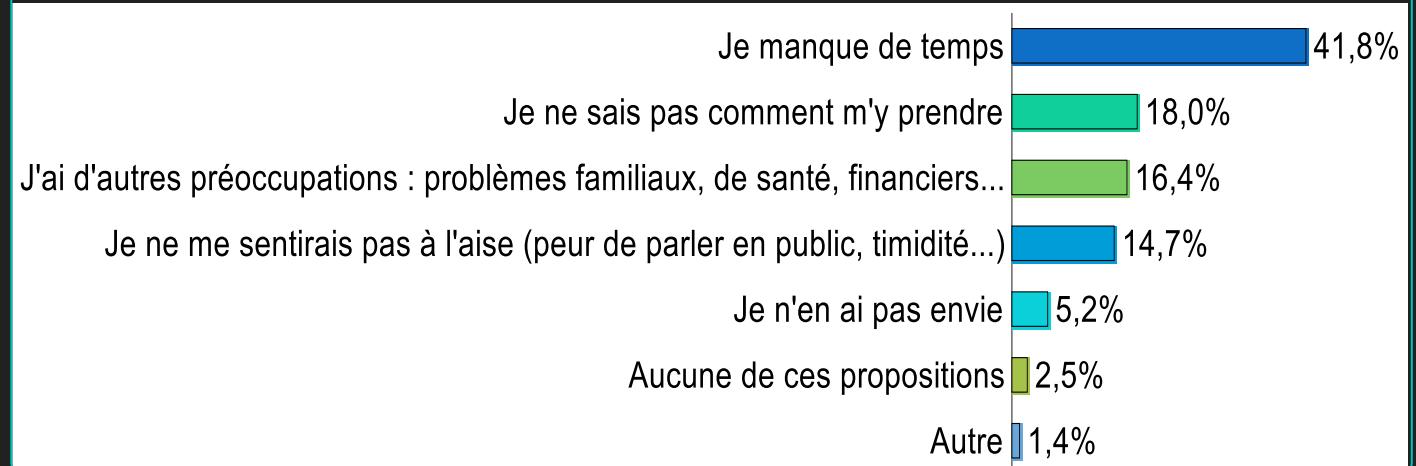


- De 11 à 25 ans, la proportion de jeunes qui se disent prêts à s'engager reste la même.
- Les femmes demeurent plus mobilisées que les hommes.

Les freins à l'engagement

- Le manque de temps reste, à l'instar des 11/17 ans, la toute première raison mais apparaît deux fois plus importante.
- Il est plus encore exprimé par ceux qui ont quitté le domicile familial.
- Les problèmes de manque d'aisance semblent moindres pour cette tranche d'âge.
- Ne pas savoir comment s'y prendre est une raison souvent exprimée par les deux tranches d'âge.
- En revanche, les plus âgés sont deux fois plus préoccupés dans leur vie quotidienne que les plus jeunes.
- Le manque d'envie reste plutôt exprimé par des hommes. Du reste, le sport et la culture/les loisirs qui intéressent plus ces derniers, sont aussi des causes moins mobilisatrices, y compris pour les femmes.

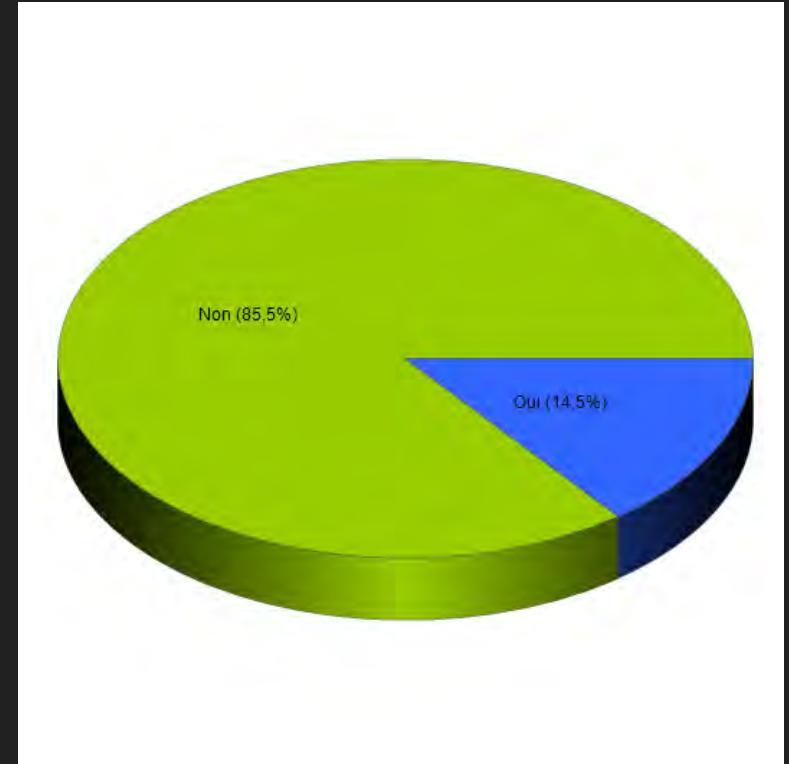
Quels sont selon vous, les freins qui pourraient limiter votre engagement, votre envie d'agir ?



L'implication actuelle dans des projets

- L'implication dans un projet reste dans les mêmes proportions que pour la tranche d'âge plus jeune.
- Les hommes, qui semblent pourtant dans les questions précédentes vouloir moins se mobiliser, sont un peu plus nombreux.
- Faire partie d'une association/d'un club entraîne plus de probabilité de mener un projet.

Êtes-vous aujourd'hui impliqué.e (réflexion, coordination...) dans un projet culturel, artistique, citoyen, sportif... ?



La connaissance des dispositifs du schéma

- « Jeunes en action » et « les promeneurs du net » sont aussi peu connus des 18/25 ans que des 11<18 ans. Il en va de même pour les réseaux d'information et les relais santé.
- Il en va tout autrement du Service civique et de la Mission locale dont une majorité de jeunes a au moins entendu parler.
- Les femmes sont plus informées.

DISPOSITIFS

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Jeunes en Actions	79,0%	11,9%	7,2%	1,9%	100,0%
Les Promeneurs du Net	91,3%	5,5%	1,9%	1,2%	100,0%
Le service Civique	11,9%	5,1%	37,2%	45,8%	100,0%
La mission locale	22,9%	9,8%	33,5%	33,8%	100,0%
Les réseaux d'information Jeunesse : CRIJ, BIJ...	64,1%	12,1%	13,9%	10,0%	100,0%
Les relais santé : Maison des Adolescents,...	61,5%	14,6%	15,9%	8,0%	100,0%

Le vécu de la pandémie

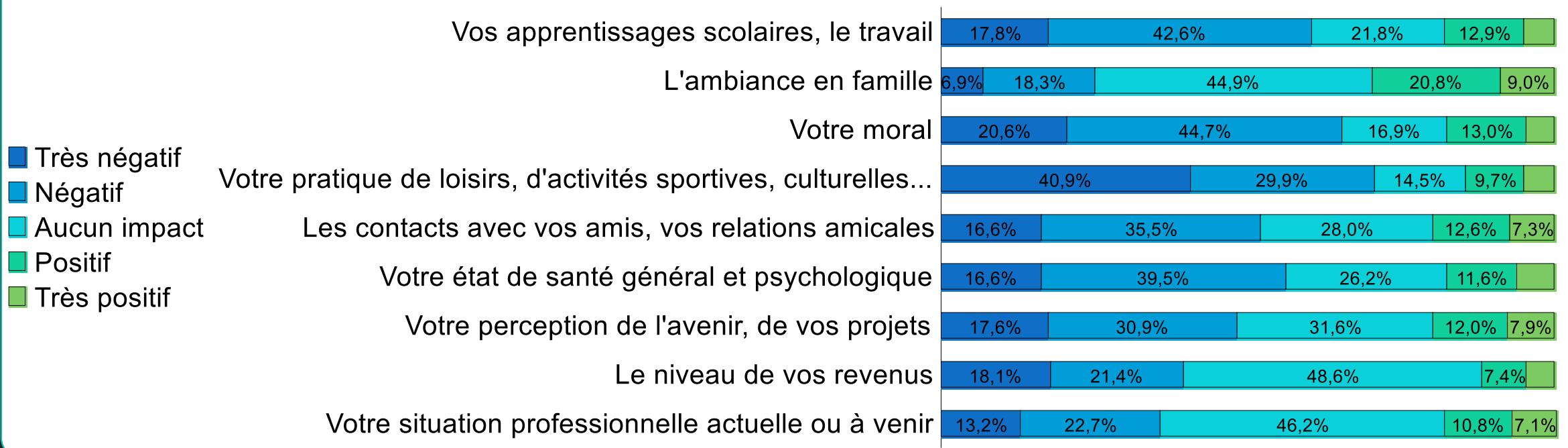
Comparaison par rapport aux occupations

Globalement, les 18/25 ans ont connu de plus importants changements dans leurs pratiques pendant cette période, que les 11<18 ans

- Les activités culturelles en extérieur ont diminué de 66% (-48.5% chez les plus jeunes).
- Les sorties avec les amis ont diminué de 48% (21% chez les plus jeunes).
- Les activités physiques ont diminué de 20% (12% chez les plus jeunes).
- Les tâches quotidiennes ont augmenté de 10%.
- Les activités numériques ont augmenté de 4% (5% chez les plus jeunes). Il est vrai que ces activités prennent déjà hors pandémie beaucoup de temps. Néanmoins, la réponse « très souvent » a augmenté de 13 points (10 points pour la modalité « assez souvent »). Autrement dit, la pratique du numérique est devenue encore plus régulière qu'elle ne l'était déjà.
- Les activités culturelles à la maison n'ont pas bougé (-1% chez les plus jeunes).

Les impacts de la crise sanitaire ont été plus fortement ressentis par cette tranche d'âge que par les plus jeunes, sauf en ce qui concerne l'ambiance familiale (mêmes proportions).

IMPACT_PANDEMIE

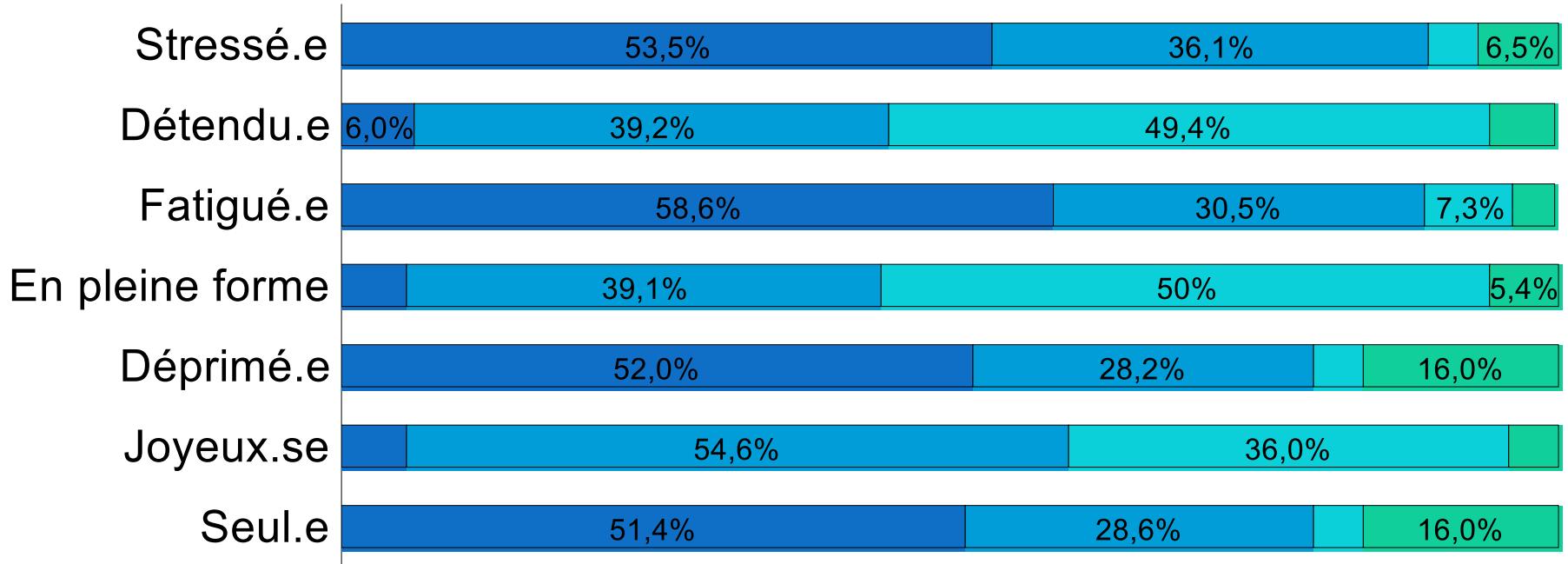


Impacts sur le quotidien et la perception de l'avenir

LES FACTEURS DISCRIMINANTS SONT LE SEXE, LA SITUATION D'ETUDES, LE FAIT D'AVOIR UN LOGEMENT AUTONOME OU PAS, ET SURTOUT LES DIFFICULTÉS DE DEPLACEMENT

Sentiments_pandemie

- Plus souvent
- Comme d'habitude
- Moins souvent
- Non concerné.e



Impacts sur les émotions et les sentiments

- Le vécu plus difficile de la crise sanitaire par les 18<25 ans est une nouvelle fois confirmé. Le sentiment de fatigue, comme pour les 11<18 ans est ce qui a été le plus souvent ressenti durant cette période
- Les mêmes facteurs discriminants sont à l'oeuvre : sexe, logement autonome ou pas, difficultés de déplacement, situation d'études.

Impacts de la pandémie : question ouverte

- Un étudiant : « Cela a impacté ma perception de l'avenir face à la situation actuelle où il est difficile pour un jeune diplômé de s'insérer dans le monde du travail ».
 - Un jeune actif : « La pandémie a diminué mes chances d'insertion dans la vie active, pour pouvoir s'en sortir j'ai dû prendre un travail peu qualifié car plus de demande en électricité spécialisé domotique ».

Les focus groupes

1. Quels types de projets?

Ludique : par nature le projet quel qu'il soit, doit être « amusant » pour les jeunes

Professionnel (jeunes plus âgés): à visée « valorisation des compétences »

Ouverture au monde (voyages, sorties de loisirs ou culturelles, rencontres de sportif, artistes etc.)

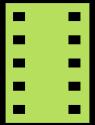
Engagement : protection de l'**environnement** (animaux principalement), sensibilisation à ces problématiques

Informatif : partager les connaissances acquises lors d'un **voyage** ou d'une sortie (thème nature, culture, architecture...)

2. Quelles modalités?



Au-delà du soutien financier institutionnalisé :
Auto-financement (ventes en stands, soirée spectacle...), recours aux sponsors (Chaines de magasins...)



Restitution sous forme de court-métrage,
reportage, documentaire : la vidéo



Obtenir le soutien de “spécialistes” que **l'on** rencontre à chaque étape du projet : associations (humanitaires, culturelles), professionnels de l'**image**, institutions pour le financement

3. Quelles formes de communication?

